TABLEAU

DES

ARANÉÏDES.

SE TROUVE

CHEZ

DENTU, Imprimeur-Libraire, quai des Augustins, n.° 22; et Palais du Tribunat, galeries de bois, n.° 240.

AMAND KŒNIG, Libraire, quai des Augustins, n.° 31; et à Strasbourg, rue du Dôme, n.° 26.

LEVRAULT, Libraire, rue de Seine, n.° 1395; et à Strasbourg, même maison.

TABLEAU
DES ARANÉÏDES,

OU

Caractères essentiels des tribus, genres, familles et races que renferme le genre *Aranea* de LINNÉ, avec la désignation des espèces comprises dans chacune de ces divisions.

PAR C. A. WALCKENAER.

Cùm verò Araneorum genus et specierum numero, et vitæ ratione, præ ceteris insigne mihi visum est, illud in primis selegi; et quantùm per negotia liceret, in hunc usque diem subinde aliquid novi adjiciendo adauxi. . . . Omnium ferè animalium figuras coràm me delineandas curavi : summam sanè diligentiam adhibui, ut veras species distinguendo, non multiplicando citrà necessitatem, singulas, minutissimis licet, fidissimis tamen observationibus, quæ ad animalium mores vitamque spectarent, exornarem.

(LISTER. *Hist. Anim. Angl.* ad lectorem, p. 3.)

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DENTU.

M. DCCC. V.

PRÉFACE.

Le désir de rendre moins imparfaite mon Histoire naturelle des Araignées, d'augmenter la quantité des espèces qu'elle renferme, de l'enrichir d'un plus grand nombre d'observations, est le motif qui m'engage à publier maintenant cet ouvrage. J'y expose, pour la première fois, ma méthode de classification pour ces insectes; car ce qui en a paru ne concernait que ceux qui se trouvent aux environs de Paris. J'ai indiqué toutes les espèces qui se rangent sous chacune des divisions que j'ai établies. J'ai cité les meilleures descriptions et les meilleures figures de chaque espèce; de manière que cet ouvrage, qui n'est que préparatoire, forme cependant, j'ose m'en flatter, un supplément nécessaire, et une addition utile à ceux que Lister, Clerck, Albin et De Geer ont publiés sur le même sujet. J'ai eu soin de citer aussi Linné et Fabricius qui, de tous les auteurs, sont le plus souvent et le plus universellement consultés par ceux qui s'adonnent à l'étude des insectes. M. Fabricius s'est dépouillé en ma faveur de toutes les araignées

que contenait sa propre collection, et a eu la bonté de me les apporter de Dannemark et de me les remettre étiquetées de sa main, lors de son dernier voyage à Paris. En les comparant avec les descriptions qu'il en a données, on reconnaît avec combien d'exactitude et de précision il a su les décrire ; mais aussi les marques ou points qu'il a employés pour figurer les yeux, se trouvent souvent placés d'une manière si différente de celle des objets qu'ils servent à représenter, qu'ils jetaient sur tout ce genre beaucoup d'obscurité et de confusion. En n'y ayant point ou peu d'égards, et en les rectifiant par les figures qui sont annexées à l'ouvrage que je publie, cette portion des travaux du célèbre entomologiste de Kiel, qui a décrit tant d'araignées nouvelles, curieuses et importantes, brillera de tout l'éclat qu'elle mérite.

Je vais tâcher d'exposer le plus clairement et le plus brièvement qu'il me sera possible, la méthode que j'ai suivie pour classer les araignées, et les principes qui, à cet égard, m'ont servi de guide.

Je donne d'abord au mot *Aranéides* un sens beaucoup plus restreint que celui qui lui a été donné par plusieurs savans naturalistes ; il est

pour moi synonyme de celui d'*Aranea* dans Linné et Fabricius. Si on trouve que je diffère de tous les méthodistes les plus célèbres par les caractères que j'assigne aux genres qui se rapprochent le plus de mes aranéïdes, je prie de considérer que j'ai observé par moi-même ces différens genres; qu'à la réserve d'un seul, j'ai disséqué la bouche de tous pour mieux m'assurer des différentes parties qui la composaient, et qu'enfin je ne me suis décidé qu'après des observations qui m'ont paru décisives.

Je partage en deux grandes divisions toutes les aranéïdes : ces deux divisions sont fondées sur la manière dont l'ensemble des organes de la bouche se trouvent articulés avec le reste du corps, ce qui produit des différences telles, qu'il est facile de distinguer au premier coup-d'œil, même d'après une mauvaise gravure, si une aranéïde appartient à l'une ou à l'autre division.

Des observations répétées m'ont appris que dans les aranéïdes, toutes les fois que la forme des mâchoires ou de la lèvre varie, les yeux varient aussi par la manière dont ils sont placés, leur grosseur relative, ou leur nombre; et réciproque-

ment toutes les fois que les yeux varient sous un ou plusieurs de ces trois rapports, la forme des mâchoires et de la lèvre varie pareillement; qu'enfin les différences qui se trouvent entre ces organes importans, sont toujours accompagnées de différences notables dans les mœurs et les habitudes de ces insectes. Par cette raison, j'ai pris les caractères des groupes principaux dont se composent mes deux grandes divisions, dans les yeux et la bouche; j'ai fortifié ces caractères par ceux que m'a fourni la longueur relative des pattes : ainsi chacun de ces groupes se trouve caractérisé par les trois sortes d'organes qui influent le plus sur la conservation de la vie et le mode d'existence dans les insectes, c'est-à-dire, les organes de la nutrition, les organes de la vue, les organes du mouvement.

Les moindres variations dans ces organes importans, me fournissent des caractères suffisans pour définir d'une manière sûre les subdivisions de ces groupes; mais à leur défaut, je me sers pour celles-là de la forme du corps, lorsqu'elle est très-prononcée.

Des différences encore plus légères entre les

organes principaux dont j'ai parlé, ou dans la forme du corps, sont employées pour déterminer une dernière subdivision, lorsqu'il m'a paru nécessaire d'en établir ; de sorte que je n'ai jamais réuni sous une seule et même dénomination, que les espèces qui ne diffèrent que par les couleurs, espèces que la nature semble avoir jeté en quelque sorte dans le même moule, ou qui ne paraissent que des variations d'un même type.

Les caractères de toutes ces divisions et subdivisions, se trouvent encore le plus souvent fortifiés par les traits les plus marquans des mœurs et des habitudes des aranéïdes qui s'y trouvent rangées ; ce qui sert encore à mieux faire saisir les différences qui les séparent, et facilite l'observateur dans ses recherches, en l'introduisant jusque dans les plus secrets mystères de leur existence.

Mais ici se présente une question importante, si l'on considère la science de l'entomologie en général, futile, et qui n'est qu'une dispute de mots, si on n'a égard qu'aux aranéïdes seulement. Ne doit-on partager ces insectes qu'en deux genres, les théraphoses et les araignées ; ou faut-il reconnaître comme genres distincts les principales

divisions de ces deux grands groupes ? L'ouvrage que je présente aujourd'hui au public, doit servir de réponse à cette question.

S'il est vrai que les espèces d'araignées sont si nombreuses et si différentes entr'elles, que, réunies sous une même division, elles offrent dans nos systêmes d'histoire naturelle les plus renommés, la plus étrange confusion; s'il est vrai que les caractères dont j'ai été obligé de me servir, même pour quelques-unes de mes subdivisions, soient de telle nature que bien des méthodistes s'en sont contentés pour, en traitant d'autres insectes, établir des genres qui sont aujourd'hui universellement reconnus pour tels; s'il est vrai que les divisions auxquelles j'ai donné ici le nom de *genres*, reposent sur des caractères de la plus haute importance pour tous les systêmes et toutes les méthodes; s'il est vrai que ces caractères soient toujours puisés dans la considération des mêmes organes, et que ces organes soient véritablement ceux qui influent le plus sur les mœurs et les habitudes des insectes en général; s'il est vrai que ces caractères soient faciles à observer à la vue simple, sans le secours de la loupe ni d'aucune

dissection, même dans les individus d'une grandeur médiocre; s'il est vrai enfin que ces caractères aient été vérifiés dans toutes les espèces qui composent les différens genres auxquels elles appartiennent?..... j'ignore de quel motif raisonnable on pourrait s'appuyer pour rejeter les genres que je propose. J'en appelle à cet égard à l'observation de la nature qui, en histoire naturelle, doit parler plus haut que les noms les plus imposans, que les réputations les mieux méritées.

Mais s'il fallait décider cette question par le nombre et la valeur des suffrages, j'ose dire qu'elle l'est déjà en ma faveur. En effet, les naturalistes qui se sont plus ou moins appliqués à l'étude des araignées, ont tous eu l'idée de les partager en plusieurs genres. Clerck, disciple de Linné, a nommé genres les cinq divisions qu'il a établies. Ces cinq divisions ne lui paraissant pas suffisantes, il s'exprime ainsi à la suite de la description de l'*Ar. montana* et de l'*Ar. triangularis*, qui composent mon genre Linyphie: « *Novum haud temerè genus hae ambæ species* « *constituerent... hoc tamen ad ulterius posterorum examen defero.* » Clerck, *Aran. Suec*, p. 73.

« Ces deux espèces pourraient former un genre « nouveau. J'abandonne l'examen de cette opi- « nion aux naturalistes qui viendront après moi. » Il exprime le même sentiment relativement à l'*Ar. mirabilis*, qui fait partie de mon genre Dolomède, et il le réitère encore de nouveau dans la description de l'*Ar. virescens* qui est comprise dans mon genre Sparasse. Enfin, après avoir exposé les caractères de son troisième genre ou des *Cancriformibus*, il ajoute : « *Majorum* « *veneratione motus, tam in hoc genere, quàm* « *superioribus*, PRISTINA ARANEORUM NOMINA « RETINEO, TAMETSI CONVENIENTIAM NON CON- « TENDO, *interpretationem verò ejus candido* « *lectori permitto* ». Clerck, *Ar. Suec.*, p. 128 : « Par respect pour les naturalistes qui ont écrit « avant moi, je conserve aux espèces de ce genre « et de ceux qui le précèdent, l'ancien nom d'*a-* « *raignée ;* mais je laisse aux lecteurs judicieux « à prononcer jusqu'à quel point ce nom leur « convient. »

Cependant Clerck avait décrit tout au plus soixante espèces d'araignées; et on n'accusera pas l'école de Linné d'avoir été à cette époque en-

cline à multiplier les genres dans les insectes. Lister, qui n'a décrit que trente espèces d'araignées, mais qui les a beaucoup mieux observées que Clerck, et dont le traité est un chef-d'œuvre, les a aussi beaucoup mieux classées : les chapitres de son ouvrage forment autant de genres très-naturels, qui se trouvent caractérisés d'après les mœurs. Ces différences de mœurs sont si frappantes dans ces insectes, qu'Aristote a, d'après elles, établi à leur sujet d'excellentes divisions, et donné de bons caractères pour les distinguer, à une époque où la science de l'entomologie était si peu avancée, que ce grand homme confondait ensemble, dans les autres insectes, non-seulement les genres, mais aussi les ordres et les classes. Enfin il n'est presque pas de naturalistes qui, en décrivant les différentes espèces d'araignées qui lui étaient connues, ne les aient plus ou moins heureusement divisées en plusieurs groupes, soit d'après les habitudes, soit d'après les yeux ou la forme, et n'aient senti la nécessité d'apposer des noms particuliers aux différens groupes qu'ils avaient formés; tels sont Homberg, Scopoli, De Geer, Olivier, etc.

Ce fut l'avis du savant Fabricius, lorsque je lui communiquai mon travail, qu'il fallait distinguer dans les théraphoses et les araignées autant de genres que j'avais reconnu de groupes principaux; et un entomologiste non moins célèbre, qui a étudié ces insectes avec un soin et une attention dont il semblait dispensé par l'immensité de ses travaux sur l'ensemble de la science, a non-seulement approuvé cette opinion, mais a proposé un grand nombre de genres à faire dans les araignées. Il leur a donné des noms particuliers, et les a caractérisés avec l'habileté qu'on lui connaît. Si ce naturaliste savant et infatigable, avait paru moins indécis à cet égard et avait adopté définitivement les genres qu'il propose, il m'aurait évité cette longue mais nécessaire apologie. Persuadé que son jugement en pareille matière est définitif et non sujet à cassation, je me serais cru suffisamment autorisé par son exemple. Dans l'espérance qu'il reviendra à son premier sentiment, j'ai, autant qu'il m'a été possible, conservé les noms des genres qu'il avait proposés.

Cependant, si, contre mon espoir, la majorité des entomologistes ne consentait pas à reconnaître

plusieurs genres dans les théraphoses et les araignées, il faudra s'en tenir aux dénominations adjectives que j'ai mises en tête des principales divisions. Je pense même que, dans tous les cas, il sera toujours bon de les conserver, et que dans les traités généraux d'histoire naturelle, on les trouvera commodes pour récapituler rapidement les différences de mœurs et d'habitudes que présente l'ordre nombreux des Aranéïdes. Je les ai combinées de manière à charger peu la mémoire et à rappeler par leurs terminaisons le trait le plus distinctif des mœurs et des habitudes des espèces qu'elles servent à désigner.

Je n'entreprendrai point de justifier ici l'ordre suivant lequel j'ai disposé les genres des Aranéïdes; le lecteur, en jetant un coup-d'œil sur le tableau qui est en tête de l'ouvrage, pénétrera facilement les motifs qui m'ont guidé à cet égard. Je prie seulement d'observer que les productions de la nature se tiennent entr'elles comme les différentes parties d'un beau groupe, qui, liées par une multitude de consonnances, produisent la plus parfaite harmonie. Notre faible intelligence ne pouvant en saisir l'ensemble pour parvenir à connaître

ces rapports réciproques, ces liaisons délicates, ces nuances légères, est obligé de détacher une à une les différentes parties de ce groupe, de les présenter *à la file* les uns des autres; et forcés ainsi de rompre tant de liens qui les unissaient réciproquement pour les *aligner* dans une *série continue*, nous n'avons plus que le choix des inconvéniens. Après bien des combinaisons et des réflexions, l'ordre que je propose ici m'a paru être celui qui en offrait le moins.

L'histoire naturelle des araignées, présente tant de détails curieux et d'un intérêt si universel; que, malgré l'inhabileté de ma plume, je ne désespère pas de la faire aimer, même aux personnes que leur goût éloigne le plus de ce genre de recherches. Ce beau sujet a été tenté avant moi par plusieurs hommes très-habiles. Si par la suite on trouve que j'ai sur eux quelques avantages, je les devrai entièrement aux secours et aux obligeantes communications des naturalistes dont les noms se trouvent consignés dans cet ouvrage, et qui ont montré tant d'indulgence pour mes travaux, tant de bienveillance pour ma personne!

ARANÉÏDES, page 1.

Caractères d'après la forme et l'organisation. — *Caractères d'après les habitudes.*

TRIBUS. — GENRES. — FAMILLES. — RACES.

I. THÉRAPHOSE, 2.

Mâchoires et *mandibules* articulées horizontalement, proéminentes ; *onglet* des mandibules replié en-dessous.

- *Palpes* insérés à l'extrémité des mâchoires.
  - I. ÉGORGEUSES. G. MYGALE, 5
    - I. PLANTIGRADES, 3
    - II. DIGITIGRADES INERMES, 5
    - III. DIGITIGRADES MINEUSES, 5
- *Palpes* insérés sur les côtés des mâchoires.
  - II. TUEUSES. G. OLÉTÈRE, 7
  - III. RAVAGEUSES. G. MISSULÈNE, 8

II. ARAIGNÉE, 9.

Mâchoires et *mandibules* articulées verticalement ; *onglet* des mandibules se repliant sur leurs côtés internes.

- *Yeux* inégaux, occupant le devant et les côtés du corselet.
  - I. CHASSEUSES. G. LYCOSE, 10
    - I. TERRICOLES, 11
    - II. CORSAIRES, 14
    - III. PORTE-QUEUES, id.
  - II. COUREUSES. G. DOLOMÈDE, 15
    - I. RIVERINES, 16
    - II. SYLVINES, id.
  - III. MARCHEUSES. G. CTÈNE, 18
  - IV. ARPENTEUSES. G. SPHASE, 19
  - V. CHERCHEUSES. G. ÉRÈSE, 21
  - VI. VOYAGEUSES. G. ATTE, 22
    - I. SAUTEUSES, 22
      - I. COURTES, 23
      - II. ALONGÉES, 25
    - II. VOLTIGEUSES, 26
    - III. PARESSEUSES, 27
  - VII. LATÉBRICOLES. G. THOMISE, 28
    - 1.re section. HÉTÉRODES, 29.
      - I. APLATIES, 29
        - I. CANCÉRIDES, 29
        - II. PLAGUSES, id.
      - II. BRÉVIPÈDES, 30
        - I. ARRONDIES, 30
        - II. PYRIFORMES, id.
      - III. CRABES, 31
        - I. TRONQUÉES, 31
        - II. GLOBULEUSES, id.
        - III. GLOBULEUSES OCULÉES, 32
        - IV. BITUBERCULÉES, id.
        - V. LES OVALES, 33
        - VI. LES RUGEUSES, id.
      - IV. OXIOPES, 33
      - V. QUADRANGULAIRES, 34
    - 2.e sect. 34.
      - VI. CRABES LONGIPÈDES, id.
    - 3.e sect. 35.
      - VII. OVILABRES, 35
      - VIII. ROBUSTES, 36
        - I. GRAPSES, 36
        - II. LEUCOSIE, id.
      - IX. FILIPÈDES, 37
      - X. OBLONGUES, 37
        - I. ALONGÉES, 38
        - II. COURTES, id.
  - VIII. GROTTICOLES. G. SPARASSE, 39
    - I. MYCROMATES, 39
    - II. OPTICIENNES, 40
  - IX. CAMÉRICOLES. G. CLUBIONE, 41
    - I. DRYADES, 42
    - II. HAMADRIADES, 42
    - III. NYMPHES, 43
    - IV. PARQUES, 44
    - V. FURIES, id.
  - X. CELLULICOLES. G. DRASSE, 45
    - I. LITOPHILES, 45
    - II. PHYTOPHILES CACHÉES, 46
    - III. PHYTOPHILES APPARENTES, id.
  - XI. CLAUSTRALICOLES. G. DYSDÈRE, 47
  - XII. TUBICOLES. G. SÉGESTRIE, 84
  - XIII. TAPITELES. G. TÉGÉNERAIRE, 49
  - XIV. LABIRINTHITELES. G. AGÉLÈNE, 51
  - XV. LINTÉOLITELES. G. NYSSE, 52
- *Yeux* presque égaux, occupant le devant du corselet.
  - XVI. ORBITÈLES. G. ÉPÉIRE, 53
    - I. ALONGÉES CYLINDRIQUES, 53
    - II. ZONÉES, 55
    - III. OCULÉES, 56
    - IV. FESTONNÉES, id.
    - V. TRIANGULAIRES GIBBEUSES, 57
    - VI. OVALAIRES A MACHOIRES COURTES, ARRONDIES, 58
      - I. OVALAIRES TRIANGULAIRES, 58
      - II. OVALAIRES TRIANGULAIRES, LARGES, 59
      - III. OVALAIRES OVIFORMES, 60 { A. 60 / B. 61.
    - VII. OVALAIRES A MACHOIRES ALONGÉES, 61
      - I. VERTICALES, 62
      - II. INCLINÉES, id.
      - III. HORIZONTALES, 63
    - VIII. IRREGULIÈRES, 63
      - I. TRICONIQUES, 64
      - II. MAMELONNÉES, id.
    - IX. ÉPINEUSES, 64
      - I. ÉPINEUSES ALONGÉES, 65
      - II. COURTES, id.
      - III. APLATIES, 67
    - X. COURONNÉES, 67
  - XVII. SPIRALITÈLES. G. TÉTRAGNATHE, 68
  - XVIII. NAPITELES. G. LINYPHIE, 70
  - XIX. RÉTITÈLES. G. THÉRIDION, 72
    - I. OVALES, 73
    - II. ARRONDIES, id.
    - III. RENFLÉES, 74
    - IV. CRYPTICOLES, 75
    - V. TRIANGULILABRES, id.
    - VI. CACHÉES, 76
    - VII. MINIMES, 77
    - VIII. TUBERCULÉES, id.
    - IX. LONGIPÈDES, 78
  - XX. RÉTICULITÈLES. G. SCYTODE, 79
  - XXI. FILITÈLES. G. PHOLCUS, 80
  - XXII. NODITÈLES. G. LATRODÈCTE, 81
    - I. GLOBULEUSES, 81
    - II. OVALES ALONGÉES, 82
  - XXIII. G. STORÈNE, 83
  - XXIV. NAYADES. G. ARGYRONÈTE, 84

Caractères d'après les habitudes.

Vivant dans l'air.

- **CHASSEUSES.** Chassant et errant sans cesse pour attraper leur proie.
  - **CHASSEUSES.** Creusant des trous en terre, où elles déposent leurs cocons. (I.–III.)
  - **CHASSEUSES.** Se retirant dans des trous en terre, et portant leur cocon attaché à l'anus. (I.)
  - **COUREUSES.** Faisant une toile au moment de la ponte, pour déposer leurs cocons. (II.–V.)
  - **VOLTIGEUSES.** Renfermant leurs cocons dans un sac de soie. Sautant. (VI.)
- **VAGABONDES.** Epiant leur proie, cachées ou renfermées dans un nid, mais courant souvent après avec agilité.
  - **LATÉRIGRADES.** Epiant et se cachant pour attraper leur proie, ayant souvent une marche latérale ou rétrograde. (VII.)
  - **NIDICOLES.** Se renfermant dans des nids de soie ovales ou en tubes, dans l'intérieur des feuilles, dans les cavités des pierres et des bois, d'où elles épient leur proie, courant souvent avec agilité. (VIII.–XII.)
- **SÉDENTAIRES.** Formant une toile où elles se tiennent immobiles.
  - **TAPITÈLES.** Faisant une toile à tissu serré, horizontale, avec une retraite cylindrique. (XIII.–XV.)
  - **ORBITÈLES.** Faisant une toile en orbe ou en spirale, au milieu de laquelle elles se tiennent. (XVI.–XVII.)
  - **NAPITÈLES.** Toile à tissu serré, horizontale, surmontée d'une toile à réseaux irréguliers et clairs. (XVIII.)
  - **RÉTITÈLES.** Toile à réseaux, formée par des fils peu serrés, tendus irrégulièrement en tous sens. (XIX.–XXIII.)

Vivant dans l'eau.

- **NAGEUSES.** Nageant dans l'eau pour attraper leur proie, et y formant une toile.
  - **NAYADES.** Toile tendue dans l'eau, formée par des fils dirigés en tous sens. (XXIV.)

N. B. Les chiffres correspondent aux pages de l'ouvrage.

ARANÉÏDES.

Tête réunie au corselet.

Abdomen ne tenant au corselet que par un filet.

Mâchoires nues.

Palpes simples, au nombre de deux.

Mandibules d'un seul article, terminées par un onglet qui se replie.

Pattes, huit, onguiculées.

Observations. Dans les galéodes ou solpuges, la tête est distincte du corselet. Dans les genres *scorpio, chelifer, phalangium, trogulus*, l'abdomen tient au corselet dans la majeure partie de sa largeur. Dans le genre *phalangium* ou *opilio* (faucheur), les mâchoires ne sont pas nues, mais cachées par la lèvre. Dans les genres *scorpio, chelifer,* phryne ou *tarantula* de Fabricius, ainsi que dans le genre théliphone de Latreille, les palpes ne sont pas simples, mais sont terminés dans les deux premiers genres par des espèces de pinces ou de mains; dans les deux derniers, deux d'entre les quatre palpes, sont armés de piquans, et terminés par un ou deux crochets. Les galéodes ou solpuges, les phrynes (ou *tarantulæ*) et les théliphones ont quatre palpes. Dans les faucheurs, les mandibules sont composées de deux articles. Dans les faucheurs et les galéodes, les mandibules sont terminées par des serres semblables à celles des crabes et des écrevisses. Les galéodes, les phrynes et les théliphones n'ont que six pattes onguiculées.

Tels sont les caractères essentiels qui distinguent du genre *Aranea* de Linné tous les genres qui s'en rapprochent, et qu'il serait possible de confondre avec lui.

I.

THÉRAPHOSE (*Theraphosa*).

Mâchoires horizontales.

Palpes insérés à l'extrémité ou sur les côtés extérieurs des mâchoires. Pl. 1, fig. 1 et fig. 8, pl. 2, fig. 11.

Mandibules articulées horizontalement, proéminentes, munies d'un onglet mobile qui se replie en dessous. Pl. 1, fig. 4 e.

I.

LES ÉGORGEUSES (*Trucidatoriæ*).

G. MYGALE (*Mygale*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, groupés et ramassés sur le devant du corselet entre les mandibules, ainsi placés, pl. 1, fig. 2, 3, 5 et 7.

Lèvre petite, presque nulle, insérée sous les mâchoires. Pl. 1, fig. 4 a.

Mâchoires alongées, cylindriques, creusées longitudinalement à leurs côtés internes. Pl. 1, fig. 4 b.

Palpes alongés, pédiformes, insérés à l'extrémité des mâchoires. Pl. 1, fig. 4, c.

Pattes alongées, fortes; la paire postérieure, ou la quatrième paire, est la plus longue de toutes; ensuite la première paire ou l'antérieure; la seconde surpasse peu la troisième.

Aranéïdes chasseuses, courant après leur proie, et se renfermant dans des trous.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES PLANTIGRADES.

Pattes obtuses à leurs extrémités, charnues et veloutées en dessous, à onglets non pectinés insérés en dessus et cachés dans les poils.

Mandibules inermes ou dépourvues de rateaux.

1. MYGALE FASCIÉE (*M. fasciata*). Seba, t. 1, p. 109, pl. 69, fig. 1. Latreille, Buffon, t. 7, p. 160.

2. M. TACHETÉE (*M. maculata*). Brown, *Hist. of Jamaïca*, p. 420, fig. 1 et 2, *tarantula* 4.

3. M. BLONDIÉNNE (*M. blondii*). Latreille, t. 7, p. 159.

4. M. AVICULAIRE (*M. avicularia*). Pl. 1, fig. 3, *aranea avicularia* de Linné, de Fabricius, de De Geer, t. 7, p. 316, pl. 27, fig. 8, 9 et 10. Mais cette espèce n'est pas encore bien déterminée, et on en confond plusieurs sous cette dénomination. Kleeman a donné des figures très-bonnes du mâle et de la femelle, dans le supplément de Rœsel, t. 1, pl. 1 et pl. 12.

Voyez encore pour cette espèce, outre les auteurs cités, Merian, *Insect. Surin.*, pl. 18. — Clusii, *Curiæ posteriores*, in-4.°, 1611, p. 88. — Newhoff, *Brasil*, p. 32. — Pison, *Hist. Nat. Bras.*, p. 284. — Albert Seba, t. 1, p. 63, pl. 3, fig. A et A *ibid.*, t. 1, p. 109, n.° 2, pl. 69. — Brown, *Natural History of Jamaïca*, p. 420, pl. 44, fig. 2, *tarantula* 3. — Knorr, *Délices de la Nature*, in-folio, t. 2, p. 17, pl. F V, fig. 1 et 2. — George Schaw, *Naturalist's Miscellany*, 1791, in-8.°, n.° 4, pl. 22. — Marcgrave, *Bras.*, 248. — Grew, *Museum*, p. 173. — Barrère, *France équinoxiale*, p. 192. — Firmin, *Descript. Hist. de Surinam*, t. 2, p. 290. — *Gronovius Zoophylacium*, Leyde, in-folio, p. 217. — Albin, *Nat. His. of Spiders*, p. 53, pl. 35 et 35 (*bis*). — Et enfin l'ouvrage si souvent cité par Linné sous le titre vague d'*Olearius Museum*, mais dont le véritable titre est *Die Gottorfische Kunst-Kammer, etc. Jetzo Beschrieben Durch* Adam Olearius, *Bibliothecarum und antiquarium auff der Furst residens gottorf.* Schleswig, 1666, oblong, à la p. 29, pl. 17, fig. 2.

5. M. HIRTIPÈDE (*M. hirtipes*). *Ar. hirtipes*, Fabricius, *Entomologia Systematica*, t. 2, p. 428, n.° 77. — C'est une espèce d'aviculaire très-jeune.

DEUXIÈME FAMILLE.

DIGITIGRADES INÈRMES.

Pattes minces à leur extrémité, avec des onglets terminaux, apparens et pectinés.

Mandibules inèrmes ou dépourvues de rateaux.

* 6. M. CALPEIÈNE (*M. calpeiana*). Pl. 1, fig. 1 et 2, espèce nouvelle trouvée à Gibraltar par M. Durand de Montpellier.

* 7. M. NOTASIÈNE (*M. notasiana*), pl. 1, fig. 5. Espèce nouvelle rapportée de la Notasie ou Nouvelle Hollande par M. Péron. Les yeux sont un peu différens, et je crois qu'il y a aussi quelques différences dans les pattes. Tout me porte à croire qu'elle doit former une famille à part, mais les individus que j'ai examinés n'étaient pas assez bien conservés pour rien décider à cet égard.

TROISIÈME FAMILLE.

DIGITIGRADES MINEUSES (*Cunicularia*).

Pattes à onglets terminaux, apparens, non pectinés.

Mandibules pourvues à l'extrémité de leurs premières pièces de pointes droites, cornées, formant un rateau. Pl. 1, fig. 6.

Aranéides se creusant un trou en terre fermé hermétiquement par une porte qui s'ouvre et se ferme à leur volonté.

8. M. MAÇONNE (*M. cementaria*). Pl. 1, fig. 6 et 7. Dorthez, *Transaction of the Linnean Society*, vol. 2, pl. 17, fig. 6.

9. M. PIONIÈRE (*M. fodiens*). *Araignée de sauvage*. Latreille, *Mémoires de la Société d'histoire naturelle*, in-4.°, p. 125. — *Aranea sauvagesii*. Rossi, *Fauna etrusca*, t. 2, p. 138, n.° 983, pl. 9, fig. 11. — *Ibid.*, *Memorie di Matematica e Fisica della Societa italiana*, in-4.°, *Verona*, 1788, vol. 4, p. 122-134, fig. 7-10.

* 10. M. ARIANE (*M. ariana*). Espèce nouvelle trouvée par M. Olivier dans l'île de Naxos.

11. M. RÉCLUSE (*M. nidulans*). Brown, *Hist. of Jamaïca, tarantula* 2, p. 420, pl. 44, fig. 3, 3[a], 3[b], *ar. nidulans* (Linné).

II.

LES TUEUSES (*Occidatoriæ*).

G. OLÉTÈRE (*Oletera*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, groupés et ramassés sur une avance du corselet, entre les mandibules ainsi placées. Pl. 1, fig. 9.

Lèvre petite, presque nulle, insérée sous les mâchoires. Pl. 1, fig. 8.

Mâchoires alongées, coniques, dilatées à leur base, et se terminant en pointes à leur extrémité. Pl. 1, fig. 8.

Palpes courts et non pédiformes, minces; insérés sur les côtés des mâchoires et à l'extrémité de leur dilatation. Pl. 1, fig. 8.

Pattes alongées, fines; la quatrième paire et la première paire sont presque égales entre elles; mais la quatrième est la plus longue, et la troisième la plus courte de toutes.

Aranéides chasseuses, courant après leur proie, et se renfermant dans des trous.

O. DIFFORME (*o. atypus*). Pl. 1, fig. 8, 9 et 10. *Ar. picea.* Sulzer, *Abgekurzte Geschichte der Insecten*, pl. 30, fig. 2. — Rœmer, pl. 30, fig. 2. *Ar. subterranea.*

Obs. Le corselet de cette théraphose n'est point élargi dans aucune partie de sa longueur, caractère jusqu'ici unique dans toutes les araignées et théraphoses que j'ai examinées. *Voyez* pl. 1, fig. 10.

III.

LES RAVAGEUSES (*Depredatoriæ*).

G. MISSULÈNE (*Missulena*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, disséminés sur le devant du corselet, ainsi placés: Pl. 2, fig. 12.

Lèvre alongée, plus haute que large, se prolongeant entre les mâchoires. Pl. 2, fig. 11.

Mâchoires larges, grandes, rhomboïdales, dilatées à leur base, et se terminant en pointes à leur extrémité. Pl. 2, fig. 11.

Palpes alongés, pédiformes, insérés sur les côtés des mâchoires et à l'extrémité de leur dilatation. Pl. 2, fig. 11.

M. HERSEUSE (*M. occatoria*). Pl. 2, fig. 11, 12, 13 et 14. Espèce nouvelle rapportée de la Notasie ou Nouvelle Hollande par M. Péron.

Obs. Cette espèce a l'extrémité interne de la première pièce des mandibules pourvue de trois rangs de pointes qui forment une espèce de herse. *Voyez* pl. 2, fig. 14. La forme de son corselet se trouve représentée, pl. 2, fig. 13.

II.

ARAIGNÉE (*Aranea*).

Mâchoires inclinées.

Palpes insérés sur les côtés externes des mâchoires.

Mandibules articulées verticalement, munies d'un onglet mobile qui se replie sur leurs côtés internes. Pl. 2, fig. 15, 17, etc.

I.

CHASSEUSES (*Venatoriæ*).

G. LYCOSE. (*Lycosa*).

Yeux, huit, inégaux entr'eux, sur trois lignes occupant le devant et les côtés du corselet. Pl. 2, fig. 16.

Lèvre carrée, plus haute que large, légèrement échancrée à son extrémité. Pl. 2, fig. 15.

Mâchoires droites, écartées, plus hautes que larges, coupées obliquement au côté interne. Pl. 2, fig. 15.

Pattes alongées, fortes; la quatrième paire est sensiblement plus longue que les autres, ensuite la première; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes chassant pour attraper leur proie, et portant leur cocon attaché à l'anus, soignant leurs petits, et les portant sur leurs dos.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES TERRICOLES (*Terricolæ*).

Ligne antérieure des yeux n'étant pas plus large que la ligne intermédiaire.

Abdomen revêtu de couleurs obscures.

Filières égales, peu apparentes.

Aranéïdes courant sur terre, et se cachant dans des trous. Cocon aplati.

1. L. TARENTULE (*L. tarantula*). Linn., Fabr., Albin, *Natural History of Spiders*, pl. 39.

Obs. On n'a, je crois, jamais cité la première figure reconnaissable de cette araignée qu'on ait publiée : elle se trouve au bas du frontispice gravé d'un petit ouvrage intitulé *Volferdi Senguerdii phil. doct. tractatus physicus de tarantulâ*, in-18, Lugd. Bat. 1668. L'insecte y est représenté en-dessus et en-dessous avec ses caractères spécifiques bien exprimés; et on n'a pas mieux fait depuis. La figure publiée deux ans auparavant par Olearius, dans son ouvrage intitulé *Gottorfische Kunst-Kammer*, etc., in-fol., oblong, 1666, pl. 12, fig. 4, ne représente cette araignée que vue en-dessous; mais elle est reconnaissable, quoique grossière. — Trente ans après, Baglivi (*Dissertatio de Anat. mors. et affect. tarant. Romæ*, 1696) en publia une autre figure très-mauvaise, qui fut copiée l'année d'ensuite par Boccone (*Museo di Fisica, Venezia*, 1697, p. 101, pl. 2). Elle fut encore reproduite dans l'excellent traité de Valetta (*de Phalangio Apulo*, in-12, 1706, Neapoli); et dans Valentini, *Museum Museorum*, in-fol., 1704, p. 514, ouvrage publié depuis en latin (Francfort 1706) par le fils de l'auteur, et où l'on trouve l'air noté qui avait, dit-on, la propriété de guérir du tarentisme. Cette mauvaise figure de Baglivi a encore été copiée par Albin, pl. 38; et dans des tems très-modernes, par l'Amoureux, (*Dissertation des Insectes venimeux*, pl. 1, fig. 5, 1785, in-8.°,) ainsi que par d'autres auteurs. Cependant, avant 1703, Dapper, compilateur estimable, dans son ouvrage intitulé *Description de l'Archipel et de quelques autres îles adjacentes*, traduite du flamand, in-fol., 1703, p. 464, avait fait graver une figure de la tarentule, qu'il a tiré je ne sais d'où. Albin, pl. 39, qui a reproduit cette même figure, dit qu'il l'a copiée d'Haffenreffer,

dont je ne connais pas l'ouvrage ; mais Albin indique, comme représentant le dessus de l'insecte, la figure qui représente le dessous, *et vice versâ*. Cette figure a été, comme celle de Baglivi, copiée dans un grand nombre de livres qu'il serait trop long de citer. La figure publiée par Homberg, *Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, pour* 1707, in-4.°, 1708, pl. 8, fig. 6; et celle qu'a donnée tout récemment M. Blumenbach, dans ses *Abildungen naturhistorischer Gegenstande, 4 heft*, pl. 38, n.° 38, sont toutes deux originales et faites d'après nature ; mais quoique toutes deux mieux dessinées que celle de Baglivi, elles ne sont ni plus utiles, ni plus reconnaissables, puisque, n'ayant aucun caractère spécifique, elles peuvent indifféremment s'appliquer à toutes les espèces de lycoses de cette grandeur. — Outre les auteurs déjà cités, on peut consulter, pour l'histoire de la tarentule, Busching, *Eigenen Gedanken, etc. von der taranteln*, in-8.°, Berlin, 1772. — *Tratado del tarantismo o del veneno de la tarantula*, Madrid, 1785. — *Histoire de l'Académie des Sciences, pour l'année* 1702, p. 16. — Dorthez, *Transact of the Linn. Society*, vol. 2, p. 86. — Swinburne, *Travels*, vol. 1, p. 391 à 392. — Keisler, *Neueste Reisen 4 Hamb.*, 1771, th. p. 762. — Alberto Fortis, *Viaggio in Dalmazia, in-4.°*, *Venizia*, 1774, etc., etc.

* 2. L. TARENTULE DE CAROLINE (*L. tarantula carolinensis*). Espèce nouvelle, double de grandeur de la tarentule ordinaire, collection de Bosc. Albin, pl. 38, au bas de la page ?

* 3. L. TARENTULE DE PROVENCE (*L. tarantula narbonensis*). Espèce nouvelle.

Obs. Les deux espèces précédentes, quoique ressemblant beaucoup à la tarentule de la Pouille, forment cependant des espèces distinctes. Il en est probablement de même de la tarentule rapportée de Perse par Olivier, que j'ai vue dans sa collection ; de la tarentule de Sibérie, mentionnée par Pallas, et de plusieurs autres dont parlent les auteurs, mais que je n'ai pu encore examiner.

* 4. L. INCOLORE (*L. discolor*). Bosc, ouvrage manuscrit sur les araignées de la Caroline, n.° 7, pl. 1, fig. 7.

* 5. L. MORDANTE (*L. mordax*). Bosc, *ib.*, n.° 8, pl. 5, fig. 5, *Ar. nisa*.

6. L. ALLODRÔME (*L. allodroma*). Wal., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 238, n.° 102. Clerck, *Aranei suecici*, p. 88, pl. 5, tab. 2, *ar. inquilinus*.

7. L. OUVRIÈRE (*L. fabrilis*). Clerck, p. 86, spec. 1, pl. 4, tab. 2. — Cette araignée m'a été envoyée de Lyon par M. Berthout, et depuis, d'Italie.

8. L. AGRÉTIQUE (*L. agretyca*). Walck., n.° 103. — Albin, pl. 3, fig. 13, p. 6, n.° 13. — Clerck, p. 90, pl. 4, tab. 4, fig. 1 et 2. — Lister, *de Araneis*, tit. 26, p. 78, fig. 26. De Geer, t. 7, p. 282, n.° 25, pl. 17, fig. 1 et 2, et pl. 11, fig. 13 et 14, *ar. ruricola*.

* 9. L. LITTORALE (*L. littoralis*). Nouvelle espèce des environs de Paris.

10. L. VORACE (*L. vorax*). Pl. 2, fig. 15 et 16. Clerck, p. 93, *ar. pulverulentus*, pl. 4, tab. 6, fig. 2 et 3. — Martyn, p. 43, pl. 4, fig. 5.

11. L. ANDRÉNIVORE (*L. andrenivora*). Clerck, p. 94, spec. 6, *ar. pulverulentus mas.*, pl. 4, tab. 6, fig. 1. Albin, pl. 17, fig. 85. *Ibid*, pl. 1, fig. 4. Espèce commune dans les environs de Paris.

12. L. AGILE (*L. agilis*). Walck., *Faun. Paris.*, n.° 105.

13. L. A SAC (*L. saccata*). Linn., Fabr., Clerck, p. 96, spec. 8, pl. 4, tab. 8, fig. 2, *araneus amentatus*. — De Geer, t. 7, p. 274, n.° 22, pl. 15, fig. 23, *ar. littoralis*. Lister, p. 77, t. 25, fig. 25.

14. L. PROMPTE (*L. velox*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 239, n.° 107.

15. L. LUGUBRE (*L. lugubris*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 239, n.° 109. — Fabricius, *Entomolog. System.*, t. 2, p. 421, n.° 54, *ar. dorsalis*.

16. L. ENFUMÉE (*L. fumigata*). Linn., Clerck, p. 104, pl. 5, tab. 6.

* 17. L. PRENEUSE (*L. captans*). Nouvelle espèce envoyée de Turin par M. Marcotte d'Argenteuille, inspecteur des forêts.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES CORSAIRES (*Piraticæ*).

Ligne antérieure des yeux un peu plus large que la ligne intermédiaire.

Abdomen orné de taches ou raies d'un blanc éclatant.

Filières égales, peu apparentes.

Aranéides courant sur les bords et la surface de l'eau. Cocon sphérique.

18. L. PIRATE (*L. piratica*). Walck., *Faun. Paris.*, n.° 108. — Clerck, p. 102, spec. 13, pl. 5, t. 4, le mâle. *Ibid.*, p. 103, spec. 14, pl. 5, tab. 5, *ar. piscatorius*, la femelle pleine.

TROISIÈME FAMILLE.

LES PORTE-QUEUES (*Caudatæ*).

Ligne antérieure des yeux n'étant pas plus large que l'intermédiaire.

Filières supérieures apparentes et beaucoup plus longues que les inférieures.

Aranéides courant par terre, et se cachant sous les pierres.

* 19. L. ALBIMANE (*L. albimana*). Espèce nouvelle des environs de Paris.

II.

COUREUSES (*Cursatoriæ*).

G. DOLOMÈDE (*Dolomedes*).

Yeux, huit, inégaux entr'eux, sur trois lignes occupant le devant et les côtés du corselet. Pl. 2, fig. 18 et 20.

Lèvre courte, carrée, aussi large que haute. Pl. 2, fig. 17 et 19.

Mâchoires droites, écartées, plus hautes que larges. Pl. 2, fig. 17 et 19.

Pattes longues et fortes; la quatrième paire est la plus longue; la seconde l'est un peu plus que la première; la troisième est la plus courte.

Aranéides courant et chassant après leur proie, construisant, seulement à l'époque de la ponte, à l'entour des plantes, une toile dans l'intérieur de laquelle elles déposent leur cocon, qu'elles gardent assiduement, ainsi que leurs petits, long-tems après qu'ils sont éclos; emportant leur cocon fixé sous le corselet, lorsqu'elles sont menacées.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES RIVERINES. (*Ripuariæ*).

Corselet alongé.

Abdomen ovale, arrondi à son extrémité.

Yeux de la ligne antérieure égaux. Pl. 2, fig. 20.

Mâchoires à côté interne, convexe. Pl. 2, fig. 19.

Aranéides habitant le bord des eaux.

1. D. BORDÉ (*D. marginatus*). Pl. 2, fig. 19 et 20. De Geer, t. 7, p. 281, pl. 16, fig. 13 et 14. — Panzer, 71, 22. Mais les yeux postérieurs de cette dernière figure sont figurés faussement beaucoup plus gros que les autres, parce que, dans cette araignée, ces yeux sont effectivement posés sur une éminence noire qu'on a prise pour les yeux même. Clerck, pl. 5, tab. 1, *ar. undatus*.

2. D. ENTOURÉ (*D. fimbriatus*). Linn., De Geer, t. 7, p. 278, pl. 16, fig. 9 et 10, *ar. paludosa*. Clerck, p. 106, pl. 5, tab. 9.

3. D. ROUX (*D. rufus*). De Geer, *ar. rufa*, t. 7, p. 319, n.° 4, pl. 39, fig. 6 et 7. Grande espèce de l'Amérique septentrionale.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES SYLVINES (*Sylvariæ*).

Corselet court, en cœur.

Abdomen ovale, alongé et terminé en pointe à son extrémité.

Yeux latéraux de la ligne antérieure plus gros que les autres. Pl. 2, fig. 18.

Mâchoires à côté interne presque droit. Pl. 2, fig. 17.

Aranéides habitant les bois et les forêts.

[illegible] D. ADMIRABLE (*D. mirabilis*). Pl. 2, fig. 17 et 18. Clerck, p. 108, pl. 5, tab. 10. De Geer, *ar. rufo fasciata*,

t. 7, p. 269, n.° 21, pl. 16, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8. Schæffer, *Insect. Ratisb.*, pl. 187, fig. 5, 6. — *Ibid.*, pl. 172, fig. 6. — Albin, pl. 29, fig. 141 et 143. — Lister, p. 82, t. 28, fig. 28. — Frisch, t. 14. — Fabricius, *Entom. System.*, t. 2, p. 419, n.° 44, *aranea obscura.*

Obs. La longueur relative des différentes paires de pattes, est la même dans les deux familles, et est le caractère essentiel qui sépare ce genre du précédent.

III.

LES MARCHEUSES (*Grassatoriæ*).

G. CTÈNE (*Ctenus*).

Yeux inégaux entr'eux, occupant le devant et les côtés du corselet placés sur trois lignes, ainsi. *Voyez* pl. 3, fig. 22.

Lèvre carrée, plus haute que large, retrécie à sa base. Pl. 3, fig. 21.

Mâchoires droites, écartées, plus hautes que larges, coupées obliquement et légèrement échancrées à leur côté interne. Pl. 3, fig. 21.

Pattes alongées, étendues latéralement; cuisses renflées; la première paire est plus longue que la seconde, la seconde plus que la troisième.

Aranéides....

1. Ct. douteux (*Ct. dubius*).

Obs. Les caractères de ce genre sont pris d'après une araignée assez grosse envoyée de Cayenne à la Société d'histoire naturelle de Paris; mais où l'abdomen et la quatrième paire de pattes manquaient. Cependant je possède un dessin de feu Oudinot, d'après une araignée trouvée dans les environs de Paris, où les yeux sont placés de cette manière, et qui doit être de ce genre. Il y en a encore une autre dans Albin, pl. 34, fig. 167; mais je n'ai jamais vu ni l'une ni l'autre espèce.

IV.

LES ARPENTEUSES (*Exploratoriæ*).

G. SPHASE (*Sphasus*).

Yeux, huit, inégaux entr'eux, placés sur quatre lignes occupant le devant et les côtés du corselet. Pl. 3, fig. 24.

Lèvre alongée, étroite, dilatée et arrondie à son extrémité, plus étroite à sa base. Pl. 3, fig. 23.

Mâchoires cylindriques, alongées, étroites, arrondies à leur extrémité, les deux côtés formant une ligne droite. Pl. 3, fig. 23.

Pattes alongées, fines; la première paire est la plus longue; la seconde et la quatrième sont presque égales; la troisième paire est sensiblement plus courte que toutes les autres.

Aranéides courant après leur proie, et se renfermant dans des feuilles qu'elles rapprochent pour pondre leurs œufs. (Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline.)

* 1. SPH. INDIENNE (*Sph. indicus*). Pl. 3, fig. 23 et 24. Espèce nouvelle des Indes orientales, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. SPH. HÉTÉROPTHALME (*Sph. heteropthalmus*). Latreille, *Insectes*, t. 7, p. 280, n.° 98.

* 3. Sph. transalpin (*Sph. transalpinus*). Nouvelle espèce envoyée d'Italie.

* 4. Sph. fossane (*Sph. fossanus*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline, *aranea fossana*, pl. 5, fig. 1.

* 5. Sph. timorien. (*Sph. timorianus*). Collection du Muséum. Espèce nouvelle rapportée de Timor par M. Péron.

Obs. Je désirerais beaucoup avoir des renseignemens plus étendus sur les mœurs et les habitudes de ce genre curieux. D'après une observation de Latreille, il paraît que leurs cocons sont aplatis comme ceux des thomises.

V.

LES CHERCHEUSES (*Erraticæ*).

G. ERÈSE (*Eresus*).

Yeux, huit, inégaux entr'eux, placés sur trois lignes occupant le devant et les côtés du corselet, ainsi. Pl. 3, fig. 26.

Lèvre alongée, triangulaire, terminée en pointe arrondie. Pl. 3, fig. 25.

Mâchoires droites, plus hautes que larges, arrondies et dilatées à leur extrémité. Pl. 3, fig. 25 et 26.

Pattes grosses, courtes, propres au saut; presque égales en longueur; cependant la quatrième est la plus longue, la première ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéides épiant leur proie, sautant dessus, se renfermant dans un sac de soie fine et blanche, entre des feuilles qu'elles rapprochent.

1. Er. cinnabre (*Er. cinnaberrinus*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 249, n.° 131. — Olivier, *Encycl. Méth.*, t. 4, p. 221, n.° 85. — Coquebert, *Illustratio Iconographica Insectorum decas* 3, p. 122, tab. 27, fig. 12. — Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. 2, p. 135, pl. 1, fig. 8 et 9, *ar. 4 guttata.* — Villers, *Ent.*, t. 4, p. 128, n.° 119, pl. 11, fig. 8, *moniligera.* Schæffer, *Icon.*, pl. 32, fig. 20.

2. Er. noir (*Er. ater*). *Vincentii Petagnæ Specimen Insect. Calabriæ*, p. 34, n.° 176, *ar. nigra.*

VI.

LES VOYAGEUSES (*Viatoriæ*).

G. ATTE (*Attus*).

Yeux, huit, inégaux entr'eux, placés sur trois lignes occupant le devant et les côtés du corselet, ainsi. *Voyez* pl. 3, fig. 28.

Lèvre alongée, ovale, coupée en ligne droite à son extrémité. Pl. 3, fig. 27.

Mâchoires droites plus hautes que larges, arrondies et dilatées à leur extrémité. Pl. 3, fig. 27.

Pattes variables, propres au saut ou à la course.

Aranéïdes épiant leur proie, la saisissant à la course ou en sautant, se renfermant dans un sac de soie fine et blanche entre des feuilles qu'elles rapprochent, ou dans l'intérieur des coquilles vides, des réceptacles de fruits, des fentes, des cavités.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES SAUTEUSES (*Saltatoriæ*).

Pattes grosses et courtes, propres seulement au saut.

Palpes courts, renflés, plumeux, dernier article très-gros dans les mâles.

PREMIÈRE RACE.

LES COURTES (*Abbreviatæ*).

Abdomen peu alongé, n'égalant pas deux fois la longueur du corselet.

* 1. ATT. MORDANT (*Att. morsitans*). Collection de Bosc.

* 2. ATT. SAUTERELLE (*Att. locusta*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline, pl. 2, fig. 3.

* 3. ATT. GERBILLE (*Att. gerbillus*). *Ibid.*, pl. 3, fig. 2.

* 4. ATT. GALATHÉE (*Att. galathea*). *Ibid.*, pl. 1, fig. 4.

* 5. ATT. ANNULÉ (*Att. annulatus*). *Ibid.*, pl. 5, fig. 1.

* 6. ATT. OPPOSÉ (*Att. oppositus*). *Ibid.*, pl. 6, fig. 1.

* 7. ATT. OBSERVATEUR (*Att. observans*). *Ibid.*, pl. 1, fig. 3, *ar. riga*.

* 8. ATT. CONTEMPLATEUR (*Att. contemplator*). *Ibid.*, pl. 6, fig. 3, *aranea auridens*.

* 9. ATT. GUÉTEUR (*Att. excubitor*). *Ibid.*, pl. 5, fig. 2, *ar. lovisana*.

10. ATT. FAUVE (*Att. fulvatus*). Fabricius, *Ent. Syst.*, p. 422, n.° 58.

11. ATT. TRILINÉ (*Att. trilineatus*). Fabricius, *ibid.*, t. 2, p. 423, n.° 61.

12. ATT. ÉLÉGANT (*Att. elegans*). Fabricius, t. 2, p. 428, n.° 79.

13. ATT. PUBESCENT (*Att. pubescens*). Fabricius, t. 2, p. 423, n.° 59. — Albin, fig. 62. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 246, n.° 121.

14. ATT. CHALYBÉIEN (*Att. chalybeius*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 245, n.° 115.

15. Att. paré (*Att. scenicus*). Pl. 3, fig. 27 et 28. Fabr., Linn., *aranea scenica*. — Clerck, p. 117, n.° 3, pl. 5, tab. 13. — De Geer, p. 287, n.° 27, pl. 17, fig. 8 et 9. Lister, tit. 31, p. 87. — Schæff., pl. 44, fig. 11. — Geoffr., ins. 2, 650, 6.

16. Att. psylle (*Att. psyllus*). Walck., *ibid.*, n.° 117. Albin, fig. 12 et 14. — Panzer, 40-22, *ar. cingulata*.

17. Att. cuivré (*Att. cupreus*). Walck., n.° 118. Albin, pl. 14, fig. 69.

18. Att. entouré (*Att. coronatus*). Walck., n.° 119. Albin, pl. 14, fig. 66. — Scopoli, *Entomol. Carn.*, p. 402. n.° 112, *ar. blancardii*.

19. Att. virgulé (*Att. virgulatus*). Walck., p. 246, n.° 120. — Lister, tit. 33, p. 90, fig. 33.

20. Att. nidicole (*Att. nidicolens*). Walck., n.° 122.

21. Att. frontale (*Att. frontalis*). Walck., n.° 123. Albin, pl. 13, fig. 61.

22. Att. lunulé (*Att. lunulatus*). Walck., n.° 124.

23. Att. bicolore (*Att. bicolor*). Walck, n.° 125.

24. Att. rusé (*Att. callidus*). Walck., n.° 126.

25. Att. noir (*Att. niger*). Walck., n.° 127.

26. Att. triponctué (*Att. tripunctatus*). Walck., n.° 128.

27. Att. lettré (*Att. litteratus*). Walck., n.° 247. Clerck, p. 123, pl. 5, fig. 17, *aran. littera v notatus*. Albin, p. 44, pl. 29, fig. 144. — Schæff., *Icon.*, pl. 37, fig. 6, et pl. 226, fig. 5.

28. Att. des mousses (*Att. muscorum*). Walck., p. 248, n.° 130.

29. Att. sanguinolent (*Att. sanguinolentus*). Linn., *aranea sanguinolenta*, t. 1, p. 2949, n.° 18. — Scopoli, *Entom. Carn.*, n.° 1108, *aranea sloanii*.

* 30. Att. divisé (*Att. quinquepartitus*). Nouvelle espèce des environs de Paris. Clerck a décrit le mâle, p. 121, pl. 5, tab. 16, *ar. littera w insignitus.*

* 31. Att. crucigère (*Att. crucigerus*). Nouvelle espèce des environs de Paris.

* 32. Att. doré (*Att. auratus*). Nouvelle espèce de l'île de Timor, rapportée par M. Péron. — Collection du Muséum.

* 33. Att. splendide (*Att. splendidus*). Nouvelle espèce de Timor, rapportée par M. Péron. — Collection du Muséum.

* 34. Att. chrysis (*Att. chrysis*). Nouvelle espèce de St.-Domingue, communiquée par M. Bosc.

DEUXIÈME RACE.

LES ALONGÉES (*Elongatœ*).

Abdomen alongé, égalant ou surpassant deux fois la longueur du corselet.

35. Att. tardigrade (*Att. tardigradus*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, n.° 113. — Clerck, p. 116, pl. 5, tab. 12, *ar. muscosus.* — Martyn, *Swedish Spiders*, pl. 8, fig. 3. — *Ibid.*, *English Spiders*, pl. 12, fig. 4. — Scopoli, *Entom. Carn.*, p. 401, n.° 1110, *aranea Rumpfii.*

36. Att. jardinier (*Att. pomatius*). Walck., *Faun. Paris.*, n.° 114.

37. Att. ondulé (*Att. undatus*). De Geer, t. 7, p. 320, *aranea undata*, pl. 39, fig. 8. Espèce d'Amérique.

* Att. fossile (*Att. fossilis*). Espèce nouvelle, parfaitement bien conservée dans un morceau d'ambre qui se trouve dans la collection de M. Faujas.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES VOLTIGEUSES (*Volatiliæ*).

Pattes alongées, de grosseur médiocre, propres à la course et au saut.

Palpes alongés, minces, filiformes, à dernier article petit et peu renflé dans les mâles.

38. Att. fourmie (*Att. formicarius*). Walck., p. 241, n.° 110. — De Geer, t. 7, p. 293, n.° 29, pl. 18, fig. 1 et 2.

39. Att. parallèle (*Att. paralellus*). Fabricius, *Suppl. Entom. System.*, p. 292, *ar. paralella*. — Des iles d'Amérique.

40. Att. festonné (*Att. encarpatus*). Walck., *Faun.* t. 2, p. 241, n.° 111.

* 41. Att. x (*Att. x notatus*). Nouvelle et jolie espèce des environs de Paris.

* 42. Att. enfariné (*Att. pulverulosus*). Nouvelle espèce des environs de Paris.

* 43. Att. neigeux (*Att. nivosus*). Nouvelle espèce des environs de Paris.

* 44. Att. blanchi (*Att. candefactus*). Nouvelle espèce.

* 45. Att. varié (*Att. variegatus*). Très-belle espèce des Indes. Collection du Muséum. — Envoyée par M. Maugé.

Obs. L'*aranea joblotii* de Scopoli, p. 402, n.° 1183, est aussi de cette famille.

TROISIÈME FAMILLE.

LES PARESSEUSES (*Pigræ*).

Pattes minces et courtes.
Palpes minces, filiformes.
Corps aplati.

46. ATT. APLATI (*Att. depressus*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 242, n.° 112.

Obs. Il y a dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, plusieurs espèces de Timor et de la Notasie ou Nouvelle Hollande, qui appartiennent à cette famille; mais si peu distinctes à cause du desséchement, que je n'ai pas même jugé à-propos de les décrire.

VII.

LES LATÉBRICOLES (*Latebrariæ*).

G. THOMISE (*Thomisus*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet. Pl. 1, fig. 30, 31, 32, 33, 35, 36, 38, 39.

Lèvre grande, plus haute que large, resserrée à sa base, dilatée dans son milieu. Fig. 29, 34, 36, 37.

Mâchoires alongées, inclinées sur la lèvre, légèrement échancrées dans le milieu de leur côté interne. Pl. 4, fig. 29, 34, 37.

Pattes étendues latéralement, de longueur variable.

Aranéïdes marchant de côté, épiant leur proie, tendant des fils solitaires pour la retenir, se cachant dans des feuilles qu'elles rapprochent pour faire leur ponte; cocon aplati, qu'elles gardent assiduement.

PREMIÈRE SECTION.

LES HÉTÉROPODES (*Heteropodæ*).

Pattes postérieures sensiblement plus courtes que les antérieures.

Mandibules courtes, cunéiformes.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES APLATIES (*Depressæ*).

Pattes antérieures n'étant pas plus grosses que les postérieures ; la deuxième paire la plus longue de toutes ; la première plus longue que la quatrième.

Corselet très-plat.

Yeux sur deux lignes, sessiles, écartés. Pl. 4, fig. 30.

Mâchoires très-inclinées, arrondies et amincies à leur extrémité (dans l'individu desséché). Pl. 4, fig. 29.

Lèvre large, coupée en ligne droite à son extrémité (dans l'individu desséché). Pl. 4, fig. 29.

Mandibules courtes, cunéiformes, renflées à leur naissance.

PREMIÈRE RACE.

Pattes postérieures de longueur médiocre.

1. THOM. CANCÉRIDE (*Thom. cancerides*). Pl. 4, fig. 29 et 30. Espèce nouvelle et très-grande de la Notasie ou Nouvelle Hollande, rapportée par M. Péron. — Collection du Muséum.

DEUXIÈME RACE.

Pattes postérieures très-courtes.

2. THOM. PLAGUSE (*Thom. plagusius*). Espèce nouvelle de la Notasie ou Nouvelle Hollande. — Collection du Muséum.

Obs. Les espèces de cette famille sont aussi grandes que des théraphoses.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES BRÉVIPÈDES (*Brevipedes*).

Pattes courtes ; antérieures plus grosses, mais non beaucoup plus longues que les postérieures ; la deuxième paire plus longue que la première ; la première plus longue que la quatrième ; la troisième la plus courte.

Corselet court, convexe, semi-circulaire, un peu aplati.

Lèvre ovale, arrondie à son extrémité.

Yeux en demi-cercle ; les quatre latéraux portés sur un tubercule.

Mandibules cunéiformes, aplaties.

PREMIÈRE RACE.

LES ARRONDIES (*Rotundatæ*).

Abdomen arrondi.

3. THOM. ARRONDI (*Thom. rotundatus*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 231, n.° 89. — Panzer, *aranea irregularis*, 74-20. Bonne figure ; mais il y a une double faute dans la longueur relative des pattes, puisque la première se trouve être plus longue que la seconde, et la troisième plus que la quatrième. — Fabricius, *aranea globosa*, p. 411, n.° 15.

DEUXIÈME RACE.

LES PYRIFORMES (*Pyriformes*).

Abdomen pyriforme.

4. THOM. DIANE (*Thom. diana*). *Faun. Paris.*, p. 232, n.° 97.

TROISIÈME FAMILLE.

LES CRABES (*Cancroïdes*).

Pattes antérieures beaucoup plus grosses et plus longues que les postérieures ; la première paire la plus longue ; la seconde ensuite ; la troisième la plus courte.

Corselet convexe, en cœur.

Yeux en croissant, pl. 4, fig. 35, les quatre latéraux portés sur un tubercule.

Lèvre ovale, arrondie à son extrémité. Pl. 4, fig. 34.

Mandibules courtes, cunéiformes, aplaties.

PREMIÈRE RACE.

LES TRONQUÉES (*Truncatæ*).

Abdomen court, très-large à sa partie postérieure et tronqué à cette extrémité.

5. Thom. tronqué (*Thom. truncatus*). *Faun. Paris.*, t. 2, p. 230, n.° 87. — Pallas, *Spic. Zool. Fasc.*, 9, pl. 1, fig. 15. — Schæff., pl. 59, fig. 7. — Fabr., p. 411, n.° 16, *aranea horrida.*

* 6. Thom. coupé (*Thom secatus*). Nouvelle espèce de l'ile de Timor, rapportée par M. Péron. — Collection du Muséum.

DEUXIÈME RACE.

LES GLOBULEUSES (*Globosæ*).

Abdomen court, très-large à sa partie postérieure, qui est arrondie et sans tubercule.

Yeux latéraux de la ligne antérieure n'étant pas sensiblement plus gros que les autres.

7. Thom. citron (*Thom. citreus*). Pl. 4, fig. 34 et 35. Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 231, n.° 92. — Schæff., *Icon*, pl. 19, fig. 13. — Geoffr., t. 2, p. 642-2, pl. 21, fig. 1.

8. Thom. calycin (*Thom. calycinus*). Walck., n.° 93. Schæff., pl. 112, fig. 8.

9. Thom. enfumé (*Thom. fucatus*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 232, n.° 95.

10. Thom. ombellicole (*Thom. dauci*). *Ibid.*, n.° 96.

11. Thom. délicat (*Thom. delicatulus*). *Ibid.*, n.° 98.

12. Thom. tricuspidé (*Thom. tricuspidatus*). Fabr., *ar. tricuspidata*, p. 414, n.° 26.

13. Thom. bordé (*Thom. litturatus*). Fabr., *aran. litturata*, p. 416, n.° 33.

TROISIÈME RACE.

LES GLOBULEUSES OCULÉES (*Globosæ oculatæ*).

Abdomen court, très-large à sa partie postérieure, qui est arrondie et sans tubercule.

Yeux latéraux de la ligne antérieure, beaucoup plus gros que les autres.

14. Thom. crêté (*Thom. cristatus*). Walck., *Faun. Par.* n.° 94. — Clerck, p. 136, pl. 6, tab. 6. — Martyn, *Swedish Spiders*, pl. 10, fig. 2. — Albin, pl. 12, fig. 58.

QUATRIÈME RACE.

LES BITUBERCULÉES (*Bituberculatæ*).

Abdomen court, très-large à sa partie postérieure, qui est arrondie et a en dessus deux tubercules.

Yeux latéraux, postérieurs portés sur des tubercules, très-saillans.

* 15. Thom. chargé (*Thom. onustus*). Espèce nouvelle envoyée de Lyon par M. Berthout.

CINQUIÈME RACE.

LES OVALES (*Ovatæ*).

Abdomen ovale, nu.

16. THOM. FLORICOLE (*Thom. floricolens*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 231, n.° 90. — Panzer, *aranea dorsata*, 71-21. — Fabricius, *aranea dorsata*, t. 2, p. 413, n.° 22.

17. THOM. VIOLET (*Thom. violaceus*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 231, n.° 91.

SIXIÈME RACE.

LES RUGEUSES (*Rugosæ*).

Abdomen court, très-large à sa partie postérieure, qui est arrondie, sans tubercules, mais tout couvert, ainsi que les pattes, de petites rugosités qui font ressembler l'insecte à un crustacé.

* 18. THOM. RUGEUX (*Thom. rugosus*). Araignée inédite de l'Ile de France. Collection du professeur Lamarck.

QUATRIÈME FAMILLE.

LES OXYOPES (*Oxyopes*).

Pattes antérieures beaucoup plus longues et plus grosses que les postérieures; la première paire la plus longue; la seconde ensuite; la troisième la plus courte; cuisses de la première paire très-grosses.

Corselet en cœur, aplati.

Yeux groupés sur une éminence antérieure du corselet, en croissant triangulaire. Pl. 4, fig. 31 et 32.

Corps et pattes couverts de petites rugosités qui font ressembler l'insecte à un crustacé.

* 19. THOM. MALACOSTRACÉ (*Thom. malacostraceus*). Espèce nouvelle de la Notasie.

CINQUIÈME FAMILLE.

LES QUADRANGULAIRES (*Quadrangulariæ*).

Pattes antérieures beaucoup plus longues et plus grosses que les postérieures; la première paire est la plus longue; la seconde ensuite, la troisième est la plus courte.

Abdomen en pyramide tronquée quadrangulaire.

Yeux en demi-cercle, les latéraux portés sur des tubercules, pl. 4, fig. 38.

Lèvre ovale, très-alongée. Pl. 4, fig. 37.

Mandibules courtes, cunéiformes, aplaties.

20. THOM. PARESSEUX (*Thom. pigrus*). Pl. 4, fig. 37 et 38. Walck., t. 2, p. 229, n.° 82.

21. THOM. BILINÉ (*Thom. bilineatus*). *Ibid.*, p. 229, n.° 83.

DEUXIÈME SECTION.

LES EQUIPÈDES BRÉVIROSTRES (*Equipedes brevirostres*).

Pattes alongées, fines; les postérieures presque aussi longues que les antérieures.

Mandibules aplaties, cunéiformes.

SIXIÈME FAMILLE.

LES CRABES LONGIPÈDES (*Cancroïdes longipes*).

Pattes alongées, fines; les postérieures presque aussi longues et aussi grosses que les antérieures; la deuxième paire la plus longue de toutes; ensuite la première; la troisième ensuite, qui est sensiblement plus longue que la quatrième.

Corselet aplati, large.

Yeux en croissant, sessiles. *Voyez* Panzer, 83, fig. 21.

Mandibules aplaties, cunéiformes.

22. THOM. TIGRÉ (*Thom. tigrinus*). *Faun. Paris.*, t. 2,

p. 230, n.° 86. — Clerck, p. 150, n.° 2, *ar. margaritatus*, pl. 6, tab. 3. — De Geer, t. 7, p. 302, n.° 32, pl. 18, fig. 25.

23. Thom. maigre (*Thom. jejunus*). Panzer, *aranea jejuna*, 83-21. *An species distincta ?*

TROISIÈME SECTION.

LES EQUIPÈDES LONGIROSTRES
(*Equipèdes longirostres*).

Pattes postérieures presque aussi longues et aussi grosses que les antérieures.
Mandibules cylindriques, alongées.

SEPTIÈME FAMILLE.

LES OVILABRES (*Ovilabræ*).

Pattes postérieures presque aussi longues et aussi grosses que les antérieures, alongées, fines; la deuxième paire la plus longue; ensuite la première; la troisième est sensiblement plus longue que la quatrième.
Corselet arrondi, convexe.
Abdomen ovale, pyriforme.
Lèvre ovale, très-arrondie à son extrémité. Pl. 4, fig. 36.
Yeux en croissant, sessiles, égaux.
Mandibules cylindriques, de grandeur médiocre.

24. Thom. flamboyant (*Thom. aureolus*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 229, n.° 84. — Clerck, p. 133, n.° 3, *ar. aureolus*, pl. 6, tab. 9.

25. Thom. cespiticole (*Thom. cespiticolens*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 230, n.° 85.

HUITIÈME FAMILLE.

LES ROBUSTES (*Robustæ*).

Pattes presque égales entr'elles; la deuxième est la plus longue de toutes; ensuite la première; la troisième est la plus courte.

Corselet en cœur, convexe.

Yeux sur deux lignes. Pl. 4, fig. 33.

Mâchoires fortes, très-inclinées, arrondies à leur extrémité (dans l'individu desséché). Pl. 4, fig. 29.

Lèvre coupée en ligne droite à son extrémité (dans l'individu desséché). Pl. 4, fig. 33.

Mandibules alongées, cylindriques, fortes.

PREMIÈRE RACE.

Yeux presque égaux entr'eux; les deux intermédiaires de la ligne antérieure et les quatre latéraux portés sur une légère élévation.

* 26. Thom. grapsé (*Thom. grapsus*). Espèce nouvelle de la Notasie ou Nouvelle Hollande. Collection du Muséum de Paris.

* 27. Thom. pagure (*Thom. pagurus*). Espèce nouvelle de la Notasie. Collection du Muséum de Paris.

DEUXIÈME RACE.

Yeux sessiles; les deux latéraux de la ligne antérieure plus gros que les autres. Pl. 4, fig. 33.

* 28. Thom. leucosie (*Thom. leucosia*). Espèce nouvelle de l'Ile de France. Pl. 4, fig. 33.

* 29. Thom. pinnothère (*Thom. pinnotheres*). Espèce nouvelle de la Notasie. Collection du Muséum de Paris.

NEUVIÈME FAMILLE.

LES FILIPÈDES (*Filipes*).

Pattes alongées, fines, presque égales entr'elles; la deuxième est la plus longue de toutes; ensuite la première; la troisième est la plus courte.

Mâchoires très-inclinées, bombées et dilatées à leur base, se terminant en pointe arrondie à leur extrémité.

Yeux en croissant, sessiles, placés comme dans les équipèdes brevirostres. *Voyez* Panzer, 83, fig. 21.

Mandibules cylindriques.

* 30. Thom. disparate (*Thom. dispar*). Nouvelle espèce des environs de Paris. Le mâle est très-différent de la femelle.

Obs. Cette famille se rapproche par les yeux et la bouche de celle des équipèdes brévirostres ou du *thom. tigrinus;* mais elle en diffère par les mandibules et la longueur relative des pattes.

DIXIÈME FAMILLE.

LES OBLONGUES (*Oblongæ*).

Pattes alongées, fines; les postérieures presque aussi longues et aussi grosses que les antérieures; la seconde paire la plus longue; la première ensuite; la troisième la plus courte.

Corselet en cœur.

Abdomen alongé.

Yeux sessiles; les deux postérieurs formant les angles du croissant, reculés sur les côtés du corselet. Pl. 4, fig. 39.

Mandibules cylindriques.

PREMIÈRE RACE.

Abdomen très-alongé.

31. THOM. OBLONG (*Thom. oblongus*). Pl. 4, fig. 39. Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 228, n.° 79. — Mull., *Zool. Podrom.*, p. 192, 2, 306.

32. THOM. ARGENTÉ (*Thom. argentatus*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 228, n.° 80.

DEUXIÈME RACE.

Abdomen ovale, peu alongé.

33. THOM. RHOMBIFÈRE (*Thom. rhomboïcus*). Walck., *ibid.*, n.° 81. — Schæff., *Icon.*, tab. 47, fig. 8. — Clerck, p. 134, n.° 4, pl. 6, tab. 2, *ar. formicinus*.

Obs. Il n'y a point de genre dans les araignées, qui soit plus facile à connaître au premier coup-d'œil par sa forme générale et son *habitus* particulier; il n'y en a pas cependant où la nature ait plus varié les caractères essentiels et les caractères accessoires; elle semble tourner autour d'un même type, sans s'y arrêter ni s'en écarter d'une manière précise. Ce genre est un de ceux qui m'a coûté le plus de peine. Je pense que ce serait rendre, sans aucun but d'utilité, l'étude de la science plus difficile, que d'en détacher, comme genres distincts, les différentes sections ou familles qui le composent; à moins cependant que des observations multipliées, attentives et suivies, ne découvrissent entr'elles des mœurs et des habitudes très-différentes; ce que je ne crois pas.

VIII.

LES GROTTICOLES (*Arcellariæ*).

G. SPARASSE (*G. Sparassus*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet sur deux lignes, ainsi. Pl. 4, fig. 41.

Lèvre courte, aussi large que haute, semi-circulaire.

Mâchoires droites, écartées, courtes, arrondies à leur extrémité; les deux côtés formant une ligne presque droite. Pl. 4, fig. 40.

Pattes alongées; la deuxième est la plus longue; la première ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes épiant leur proie, courant après sur les plantes, se tenant dans l'intérieur des feuilles qu'elles rapprochent et façonnent en grottes ou en berceaux. Cocon rond. Œufs non agglutinés entr'eux.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES MYCROMATES (*Mycromatæ*).

Yeux petits; les deux latéraux de la ligne antérieure un peu plus gros que les autres.

1. Sp. ÉMERAUDE (*Sp. smaragdulus*). Walck., n.° 76. Fabr., *ar. smaragdula*, p. 412, n.° 18. — Clerck, p. 136,

n.° 7, pl. 6, tab. 4. — Martyn, *Swedish Spiders*, pl. 10, fig. 4 et 5. — De Geer, t. 7, p. 252, pl. 16, fig. 6-8.

2. Sp. rose (*Sp. roseus*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 226, n.° 78. — Clerck, p. 137, n.° 6, pl. 6, tab. 7.

3. Sp. orné (*Sp. ornatus*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 226, n.° 77.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES OPTICIÉNNES (*Optices*).

Yeux gros, apparens, égaux entr'eux.

* 4. Sp. argelas (*Sp. argelasius*). Nouvelle espèce envoyée de Bordeaux par l'habile entomologiste Argelas.

5. Sp. pale (*Sp. pallens*). Fabricius, *Entomol. System. Supplem.*, p. 291, 1, 2.

Obs. La bouche, la longueur relative des pattes, la forme générale du corps sont les mêmes dans ces deux familles; elles ne diffèrent que par la grosseur des yeux.

IX.

LES CAMÉRICOLES (*Camerariæ*).

G. CLUBIONE (*Clubiona*).

Yeux, huit, presque égaux, placés sur le devant du corselet sur deux lignes, ainsi. Pl. 5, fig. 42, 44, 45 et 48.

Lèvre alongée, carrée, coupée en ligne droite à son extrémité. Pl. 5, fig. 43.

Mâchoires droites, alongées, écartées, subitement dilatées à leur extrémité. Pl. 5, fig. 43.

Pattes propres à la course, de longueur variable.

Aranéides épiant leur proie et courant après, tendant des fils à l'entour de la chambre de soie fine et blanche, où elles demeurent enveloppées, dans l'intérieur des feuilles, les cavités des murs et des pierres.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES DRYADES (*Dryades*).

Pattes; la quatrième paire plus longue que les autres; la seconde sensiblement plus longue que la première; la troisième la plus courte.

Yeux sur deux lignes parallèles, rapprochés ainsi. Pl. 5, fig. 45.

Mandibules dirigées en avant.

Aranéides se renfermant dans des feuilles ou derrière l'écorce des arbres. Cocon aplàti.

1. Cl. soyeuse (*Cl. holosericea*). Pl. 5, fig. 45. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 219, n.° 66. — De Geer, t. 7, p. 266, n.° 20, pl. 15, fig. 13. — Lister, p. 71, t. 23, fig. 23. — Clerck, *ar. pallidulus,* p. 81, n.° 3, pl. 2, tab. 7, fig. 1 et 2.

2. Cl. corticale (*Cl. corticalis*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, appendice, p. 429, n.° 4.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES HAMADRYADES (*Hamadryades*).

Pattes; première paire la plus longue; la quatrième ensuite; la troisième la plus courte.

Yeux ramassés en demi-cercle, ainsi. Pl. 5, fig. 42.

Corselet pointu à sa partie antérieure.

Mâchoires courtes, peu dilatées à leur extrémité.

Lèvre légèrement échancrée à son extrémité.

Mandibules verticales.

Aranéides se renfermant ou se tenant dans des feuilles sèches.

3. Cl. accentuée (*Cl. accentuata*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 226, n.° 75.

TROISIÈME FAMILLE.

LES NYMPHES (*Nymphæ*).

Pattes; première paire la plus longue; la quatrième ensuite; la quatrième surpasse un peu la seconde; la troisième est la plus courte.

Lèvre légèrement échancrée à son extrémité. Pl. 5, fig. 43.

Yeux latéraux rapprochés. Pl. 5, fig. 44.

Mandibules verticales.

Aranéïdes se renfermant entre des feuilles qu'elles rapprochent.

4. Cl. nourrice (*Cl. nutrix*). Pl. 5, fig. 43 et 44. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 220, n.° 67.

5. Cl. maxileuse (*Cl. maxillosus*). Fabr., p. 411, n.° 17.

6. Cl. amaranthe (*Cl. amarantha*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 219, n.° 62. — Lister, p. 70, t. 22.

7. Cl. alome (*Cl. aloma*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 219, n.° 63. — Albin, pl. 10, fig. 48, p. 16, n.° 48.

8. Cl. errante (*Cl. erratica*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 219, n.° 64. — Albin, pl. 17, fig. 82, p. 26, n.° 82.

9. Cl. epimelas (*Cl. epimelas*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 219, n.° 65.

QUATRIÈME FAMILLE.

LES PARQUES (*Parcæ*).

Pattes; la première paire est la plus longue; la quatrième ensuite; la troisième est la plus courte.

Yeux latéraux rapprochés.

Corselet très-bombé à sa partie antérieure.

Lèvre coupée en ligne droite et légèrement échancrée à son extrémité.

Aranéïdes se renfermant dans une toile fine pratiquée dans les cavités des murs, les caves et les lieux obscurs.

10. Cl. atroce (*Cl. atrox*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 218, n.° 61. — De Geer, t. 7, p. 253, n.° 15, pl. 14, fig. 24 et 25. — Albin, pl. 2, fig. 9 et 10. — Lister, p. 68, tit. 21, fig. 21.

* 11. Cl. cruelle (*Cl. sæva*). Espèce nouvelle de l'île des Kanguroo près des côtes de la Notasie ou Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

Obs. L'*aranea insidiatrix* de Forskaël, *Descript. Anim.*, p. 86, n.° 29, tab. 24, fig. G, pourrait bien appartenir à cette division, de même que celle de Sloane, *Jamaica*, t. 2, p. 198, n.° 17, tab. 235 fig. 7.

CINQUIÈME FAMILLE.

LES FURIES (*Furiæ*).

Pattes; la quatrième paire plus longue que les autres; la première ensuite; la troisième est la plus courte.

Mâchoires bombées à leur base et vers leur extrémité.

Lèvre alongée, coupée en ligne droite à son extrémité.

Yeux sur deux lignes courbées, parallèles; les latéraux disjoints et écartés. Pl. 5, fig. 48.

Aranéïdes construisant leur demeure sous des pierres. Cocon globuleux.

12. Cl. lapidicole (*Cl. lapidicolens*). Pl. 5, fig. 48. *Faun. Paris.*, t. 2, p. 222, n.° 70.

X.

CELLULICOLES (*Cellulariæ*).

G. DRASSE (*Drassus*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet. Pl. 5, fig. 47 et 48.

Lèvre ovale, alongée, pointue, et arrondie à son extrémité. Pl. 5, fig. 46.

Mâchoires alongées, courbées, entourant la lèvre. Pl. 5, fig. 46.

Pattes alongées ; la quatrième est la plus longue ; ensuite la première ; la troisième est la plus courte.

Aranéides se renfermant dans des cellules formées de soie très-blanche, dans l'intérieur des feuilles, sous les pierres et dans les cavités des murs.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES LITOPHILES (*Litophilæ*).

Yeux sur deux courbes opposées par leur côté convexe. Pl. 5, fig. 47.

Mâchoires très-dilatées dans leur milieu. Pl. 5, fig. 46.

Aranéides se tenant derrière les pierres et les cavités des murs.

1. Dr. lucifuge (*Dr. lucifugus*). Pl. 5, fig. 46 et 47. *Faun. Paris.*, t. 2, p. 221, n.° 69. — Schæffer, *Icon.*, pl. 101, fig. 7.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES PHYTOPHILES CACHÉES (*Phytophilæ absconditæ*).

Yeux sur deux lignes courbes, parallèles.
Mâchoires peu dilatées dans leur milieu.

Aranéides se renfermant dans les feuilles des plantes qu'elles plient et rapprochent.

2. Dr. nocturne (*Dr. nocturnus*). Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, 2010. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 221, n.° 68.

* 3. Dr. gnaphose (*Dr. gnaphosus*). Espèce inédite des environs de Paris.

* 4. Dr. rougeatre (*Dr. rubrens*). Espèce inédite des environs de Paris.

5. Dr. brillant (*Dr. fulgens*). *Faun. Par.*, p. 222, n.° 71.

* 6. Dr. vasifère (*Dr. vasifer*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline, *aranea turcica*, p. 5, pl. 4, fig. 2.

TROISIÈME FAMILLE.

LES PHYTOPHYLLES APPARENTES (*Phytophilæ conspicuæ*).

Yeux sur deux lignes courbes non parallèles; les latéraux rapprochés entr'eux.
Mâchoires peu dilatées dans leur milieu.

Aranéides construisant sur la surface des feuilles une toile fine et blanche, transparente, à tissu serré, sous laquelle elles se tiennent.

7. Dr. vert (*Dr. viridissimus*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 212, n.° 52.

X I.

CLAUSTRALICOLES (*Claustrariæ*).

G. DISDERE (*Disdera*).

Yeux, six, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 5, fig. 50.

Lèvre alongée, carrée, légèrement échancrée à son extrémité. Pl. 5, fig. 49.

Mâchoires droites, alongées, anguleuses à leur extrémité, très-dilatées à leur base. Pl. 5, fig. 49.

Pattes de longueur moyenne; la première est la plus longue; ensuite la quatrième; la troisième est la plus courte.

Aranéides se renfermant dans un sac oblong, d'un tissu blanc, serré, sous les pierres ou dans les cavités des murs.

1. Disd. érythryne (*Disd. erythryna*). Pl. 5, fig. 49 et 50. Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 224, n.° 74. — Scopoli, *Entom. Carn.*, p. 403, n.° 119, *aranea Hombergii.*

XII.

LES TUBICOLES (*Tubulariæ*).

G. SÉGÉSTRIE (*Segestria*).

Yeux, six, presque égaux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 5, fig. 52.

Lèvre alongée, carrée. Pl. 5, fig. 51.

Mâchoires droites, alongées, anguleuses à leur extrémité. Pl. 5, fig. 51.

Pattes; les deux premières paires plus alongées; la première est la plus longue de toutes; la seconde ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes filant des tubes alongés, cylindriques, très-étroits, où elles se tiennent ayant en avant les six pattes antérieures, dont les extrémités sont appuyées sur autant de fils divergens qui aboutissent au tube, comme à un centre commun. Cocon rond.

1. Ség. perfide (*Seg. perfida*). Pl. 5, fig. 51 et 52. Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 223, n.° 73. — Rossi, *Fauna Etrusca*, pl. 19, fig. 3, *ar. florentina*.

2. Seg. senoculée (*Seg. senoculata*). Fabr., Linn., Walck., De Geer, t. 7, p. 258, n.° 18, pl. 15, fig. 5, 6, 7, 8. Lister, *de Araneis*, p. 74, t. 24, fig. 24.

XIII.

LES TAPITÈLES (*Vestiariæ*).

G. TÉGÉNÉRAIRE (*Tegenaria*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 6, fig. 54.

Lèvre carrée, plus haute que large, légèrement échancrée à son extrémité. Pl. 6, fig. 53.

Mâchoires droites, alongées, écartées. Pl. 6, fig. 53.

Pattes alongées; la première et la quatrième paires presque égales et plus longues que la seconde; la troisième est la plus courte.

Aranéides sédentaires, formant dans l'intérieur des bâtimens, des caves et cavités souterraines, une toile horizontale, grande et à tissu serré, à la partie supérieure de laquelle se trouve un tube cylindrique où elles se tiennent immobiles.

1. Tég. domestique (*Teg. domestica*). Pl. 6, fig. 53 et 54. — Linn., Fabr., Clerck, p. 76, pl. 2, tab. 9. — Lister, p. 59, tit. 17, fig. 17. — De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 264, n.° 19, pl. 15, fig. 11.

2. Tég. privée (*Teg. civilis*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 216, n.° 57.

3. TÉG. AGRESTE (*Teg. agrestis*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 216, n.° 58. — Albin, pl. 2, fig. 9 et 10.

4. TÉG. VELOUTÉE (*Teg. murina*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 217, n.° 59.

* 5. TEG. MÉLANGÉE (*Teg. mixta*). Espèce nouvelle envoyée de Lyon par M. Berthout.

XIV.

LES LABIRINTHITÈLES
(*Labirinthiariæ*).

G. AGÉLENE (*Agelena*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 6, fig. 56.

Lèvre grande, carrée, presque aussi large que haute. Pl. 6, fig. 55.

Mâchoires légèrement inclinées sur la lèvre, courtes et arrondies à leur extrémité.

Pattes de longueur médiocre ; la quatrième paire sensiblement plus longue que la première, laquelle surpasse la seconde ; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes sédentaires, formant sur les buissons, les plantes, une toile grande, horizontale, à tissu serré, à la partie supérieure de laquelle est un tube où elles se tiennent immobiles.

1. Ag. labirinthe (*Ag. labirinthica*). Pl. 6, fig. 55 et 56. Fabr., Linn., Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 217, n.° 60. Schæff., *Icon.*, pl. 19, fig. 8. — Albin, pl. 17, fig. 85. Clerck, p. 79, pl. 2, tab. 8. — Lister, tit. 18, fig. 18, p. 60.

* 2. Ag. marquée (*Ag. nævia*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline, pl. 1, fig. 2.

XV.

LINTÉOLITÈLES (*Linteolariæ*).

G. NYSSE (*Nyssus*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 6, fig. 58.

Lèvre carrée, aussi large que haute. Fig. 57.

Mâchoires carrées, légèrement inclinées sur la lèvre, coupées en ligne droite à leur extrémité. Fig. 57.

Pattes de longueur médiocre; la quatrième paire est la plus longue, la première ensuite; la troisième est seulement un peu plus courte que la seconde.

Aranéides. . . .

* Nyss. pédicolore (*Nyss. coloripes*). Pl. 6, fig. 57 et 58. Espèce nouvelle de la Notasie ou Nouvelle-Hollande, rapportée par M. Péron. Collection du Muséum.

XVI.

LES ORBITÈLES (*Orbiculariæ*).

G. ÉPÉÏRE (*Epeïra*).

Yeux, huit, presque égaux, occupant le devant et les côtés du corselet, ainsi. Pl. 6, fig. 60 et 62.

Lèvre large, arrondie à son extrémité. Pl. 6, fig. 61.

Mâchoires larges, courtes, arrondies, très-étroites à leur insertion. Pl. 6, fig. 61.

Pattes ordinairement alongées; la première paire la plus longue, ensuite la seconde; la troisième beaucoup plus courte que toutes les autres.

Aranéïdes sédentaires, formant une toile à réseaux réguliers, composée de spirales ou de cercles concentriques, croisés par des rayons droits qui partent d'un centre où l'araignée se tient immobile.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES ALONGÉES CYLINDRIQUES (*Elongatæ cylindricæ*).

Mâchoires courtes, arrondies.

Lèvre aussi large que haute.

Corselet bombé à sa partie antérieure, pourvu de deux petits tubercules dans son milieu.

Abdomen alongé, cylindrique.

Pattes très-alongées.

1. Ep. CHRYSOGASTRE (*Ep. chrysogaster*). Latreille, *Hist.*

Nat. des Insect., t. 7, p. 274, n.° 85, *araignée pilipède*. Grande espèce des Indes orientales. Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. *An ar. pilipes Fabricii ?*

2. Ep. clavipède (*Ep. clavipes*). Linn., Fabr., Oliv., Brown, *Jam.*, tab. 44, fig. 44. — De Geer, *Mém. Ins.*, t. 7, p. 316, pl. 39, fig. 1, *ar. fasciculata*. — Pallas, *Spicil. Zool.*, fasc. 9, pl. 3, fig. 13.

3. Ep. plumipède (*Ep. plumipes*). Latreille, *Hist. Nat. des Insect.*, t. 7, p. 275, n.° 86. — Dans les îles du grand Océan. Muséum d'Histoire naturelle.

Espèces décrites par les auteurs, qui appartiennent à cette famille, mais qu'il serait nécessaire de comparer avec les trois précédentes.

Ar. longimana, Fabricius, t. 2, p. 408, n.° 3. De la Jamaïque. Elle paraît être la même que la *clavipes.*

Ar. maculata, Fabr., p. 425, n.° 66. De la Chine.

Ar. pilipes, Fabr., p. 425, n.° 67. Des Indes orientales. *Comparez* avec la chrysogastre.

Ar. longipes, Fabr., p. 425, n.° 69. *Comparez* avec la *plumipes* de la Notasie ou Nouvelle-Hollande.

Ar. n.° 939, *Gronovii, Zoophylacium,* p. 218. De Guinée.

Ar. n.° 940, *Gronovii Zoophylacium,* p. 218. De l'Amérique méridionale. *Comparez* avec l'épéire clavipède.

Obs. Gronovius, dans sa description, a pris les deux bosses du corselet de ces araignées pour des yeux, et les deux yeux latéraux qui se trouvent rapprochés ont été confondus par lui en un seul. La Billardière paraît avoir commis précisément la même faute, dans la description et la figure qu'il nous a données de son *aranea edulis.* Voyez *Relation du Voyage à la recherche de La Peyrouse*, in-4.°, t. 2, p. 239 et 240, atlas, pl. 12, fig. 4, n.° 2. Latreille conjecture, avec beaucoup de vraisemblance, que cette dernière est l'épéire plumipède. — J'ai vu dans les manuscrits du célèbre Hermann de Strasbourg, une araignée clavipède qu'il avait fait dessiner comme espèce nouvelle; il n'a pas, comme Gronovius et La Billiardière, confondu les yeux latéraux en

un seul; mais il a aussi pris les deux bosses du corselet pour des yeux. Son araignée se trouve en conséquence avoir dix yeux, et il lui a donné le nom d'*araignée à dix yeux*.

Ar. Sebæ. Albertus Seba locupletiss. rer. nat. thessaur., in-fol. Amst., 1734, t. 4, p. 100, pl. 99, fig. 9. Des Indes orientales. *Comparez* avec l'épéire chrysogastre.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES ZONÉES (*Zonatæ*).

Mâchoires courtes, arrondies, aussi larges que hautes.
Corselet très-plat, revêtu de poil argenté.
Abdomen ovale, traversé en-dessus par des bandes de différentes couleurs.

Aranéides formant un cocon qui a la figure d'un ovoïde tronqué.

4. Ep. FASCIÉE (*Ep. fasciata*). Fabr., p. 414, n.° 28. Villers, *aranea formosa*, t. 4, p. 130, n.° 125, pl. 11, fig. 10. *Faun. Etrusc.*, t. 2, pl. 3, fig. 13. — Rossi, *ar. phragmites*. — Sulzer, pl. 254, fig. 15, *ar. zebra*. Razoumowsky, *Hist. Nat. du Jorat*, t. 1, p. 244, n.° 233, pl. 3, fig. 14, *ar. pulchra*. — Pallas, *ar. speciosa*, voyages traduits par M. de La Peyronie, vol. 2, p. 543. Forskaël, *ar. trifasciata*, *Descript. Anim.*, p. 86, n.° 30, tab. 24, fig. E. Cette belle espèce a été trouvée nouvellement dans les environs de Paris, par M. Laurent.

5. Ep. FASTUEUSE (*Ep. fastuosa*). Olivier, *Encyclop. Méth.*, *Hist. Nat.*, t. 4, p. 202, n.° 15. De la Guadeloupe.

* 6. Ep. LATREILLÈNE (*Ep. latreillana*). Espèce inédite, très-belle et très-distincte, du Bengale.

* 7. Ep. MAURICIENNE (*Ep. mauriciana*). Espèce inédite de l'île Saint-Maurice ou de l'Ile-de-France, rapportée par M. Péron.

Obs. L'araignée de Lépechin, *Tagebuch*, etc., t. 2, p. 36, pl. 16, fig. 1, appartient aussi à cette famille, et est peut-être la *fasciata*. — *Voyez* aussi l'*aranea luzon*, Petiver, pl. 50, n.° 3.

TROISIÈME FAMILLE.

LES OCULÉES (*Oculatæ*).

Mâchoires très-courtes, aussi larges que hautes.
Corselet très-plat, revêtu de poils argentés.
Yeux, huit; les six antérieurs portés sur des tubercules avancés.

8. Ep. VOLEUSE (*Ep. latro*). Fabr., *Entom. System.*, t. 2, p. 412, n.° 19.

QUATRIÈME FAMILLE.

LES FESTONNÉES (*Encarpatæ*).

Mâchoires courtes, arrondies, aussi larges que hautes.
Corselet très-plat, couvert de poils argentés.
Abdomen découpé, festonné ou mamelonné.

Aranéides formant un cocon qui a la figure d'un ovoïde tronqué.

9. Ep. MAMELONNÉE (*Ep. mammata*). De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 318, n.° 3, pl. 39, fig. 5. — De Pensylvanie.

* 10. Ep. AUSTRALE (*Ep. australis*). Nouvelle espèce rapportée de l'Ile-de-France et du cap de Bonne-Espérance, par MM. Péron et le Sueur.

11. Ep. SOYEUSE (*Ep. sericea*). Olivier, *Encycl. Méth.*, *Hist. Nat. Insectes*, t. 4, p. 198, n.° 2. Au Sénégal.

Obs. Consultez encore Lépechin, *Tagebuch*, etc., vol. 1, p. 316, tab. 16, fig. 2. — Petiver, *gaz.* tab. 12, fig. 11, *araneoides capensis*: elle doit être comparée avec l'épéïre australe. — Pallas, *Spicilegia Zoologica*, fasc. 9, p. 46, tab. 3, fig. 14 et 15. L'araignée de Pallas et celle de Lépechin, me paraissent être la même que la *mammata*. Mais celle de Sloane, citée par De Geer, bien loin d'être, comme il le prétend, la même que la *mammata*, n'appartient pas à cette famille, mais à celle des épineuses.

CINQUIÈME FAMILLE.

LES TRIANGULAIRES GIBBEUSES
(*Triangulariæ gibbosæ*).

Mâchoires très-courtes, arrondies à leur extrémité. Pl. 6, fig. 59.
Lèvre arrondie, aussi large que haute. Pl. 6, fig. 59.
Yeux intermédiaires postérieurs plus rapprochés et plus petits que les intermédiaires antérieurs. Pl. 6, fig. 60.
Corselet convexe.
Abdomen ovale, triangulaire, revêtu en-dessus à sa partie antérieure de deux tubercules charnus, coniques, ayant en-dessous deux courbes jaunes ou blanches opposées.

Aranéides formant une toile verticale.

12. Ep. ANGULEUSE (*Ep. angulata*). Clerck, pl. 1, tab. 1, fig. 1 et 2, p. 22, n.° 1. — De Geer, t. 7, p. 221, n.° 2, pl. 12, fig. 1-12. — Sulzer, *Insecten*, p. 254, pl. 39, fig. 13. *Ibid.*, p. 229, dans la vignette à droite. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 189, n.° 1. — Fabr., t. 2, p. 414, 29. Linn., *Iter gothl.* 206.

* 13. Ep. CORNUE (*Ep. cornuta*). Espèce inédite, très-distincte et très-belle, envoyée de Turin par M. Marcotte d'Argenteuille, inspecteur des forêts du Piémont. — Ce n'est pas la *cornuta* de Clerck.

14. Ep. BICORNE (*Ep. bicornis*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 190, n.° 2.

15. Ep. GIBBEUSE (*Ep. gibbosa*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 190, n.° 3.

16. Ep. CROISÉE (*Ep. cruciata*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 190, n.° 4.

17. Ep. bituberculée (*Ep. bituberculata*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 191, n.° 5.

18. Ep. dromadaire (*Ep. dromaderia*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 191, n.° 6. — Schæffer, *Icon.*, t. 2, p. 172, fig. 7.

* 19. Ep. anagliphe (*Ep. anagliphe*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline, *aranea humata*, pl. 5, fig. 6.

Obs. L'araignée de Lépechin, *Tagebuch*, 1.er theil, p. 215, tab. 16, fig. 13, appartient à cette famille.

SIXIÈME FAMILLE.

LES OVALAIRES A MACHOIRES COURTES, ARRONDIES.

(*Ovatæ maxillis brevibus rotundatis*).

Mâchoires courtes, arrondies à leur extrémité. Pl. 6, fig. 59.

Lèvre aussi large que haute. Pl. 6, fig. 59.

Yeux intermédiaires postérieurs, plus rapprochés que les intermédiaires antérieurs. Pl. 6, fig. 60.

Corselet convexe.

Abdomen ovale, sans tubercules, découpures, ni épines; deux courbes jaunes ou blanches, opposées en-dessous.

Aranéides formant une toile verticale. — Cocon globuleux.

PREMIÈRE RACE.

LES OVALAIRES TRIANGULAIRES (*Ovatæ triangulariæ*).

Abdomen ovale, triangulaire.

Aranéides ne construisant pas de demeure près de leur toile.

20. Ep. diadème (*Ep. diadema*). Rœsel, ins. 4, pl. 35 et 36. — Linn., Fabr., Scopoli, *aranea Linnei, Entom. Carn.*, p. 392, n.° 1077. — Schæffer, *Elem. Insect.*, pl. 21,

fig. 2. — *Ibid.*, *Icon. Ins.*, Ratisb., pl. 19, fig. 9 et 10. Clerck, *Ar. suec.*, p. 25, n.° 2, pl. 1, tab. 4. — De Geer, t. 7, p. 218, n.° 1, pl. 11, fig. 3, 6, 7, 8. — Lister, p. 28, tit. 2, fig. 2.

Obs. Il faut citer plus de quarante auteurs différens pour donner une synonymie de cette araignée.

21. Ep. mellitagre (*Ep. mellitagria*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 191, n.° 7.

22. Ep. myagrie (*Ep. myagria*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, n.° 8. — Clerck, *aran. suec.*, pl. 1, tab. 5, *ar. peleg.*

23. Ep. alsine (*Ep. alsine*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 183, n.° 10.

24. Ep. drypte (*Ep. drypta*). Walck., *Faun. Paris.*, p. 198, n.° 19.

Obs. De nouvelles observations sont nécessaires pour savoir si cette espèce appartient à cette race.

DEUXIÈME RACE.

LES OVALAIRES TRIANGULAIRES, LARGES.
(*Ovatæ triangulariæ, latæ*).

Abdomen triangulaire, très-large, deux courbes jaunes opposées en-dessous.

Aranéides se formant près de leur toile une demeure non recouverte par en haut, qui imite une coupe ou un nid d'oiseau.

25. Ep. cratère (*Ep. cratera*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 197, n.° 15. — Schæff., pl. 49, fig. 5 et 6.

26. Ep. agalène (*Ep. agalena*). *Faun. Paris.*, t. 2, p. 197, n.° 16. — Clerck, p. 46, n.° 14, pl. 2, tab. 5, *ar. notatus.* — Albin, p. 49, pl. 10, fig. 49.

27. Ep. myabore (*Ep. myabora*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 198, n.° 17.

28. Ep. triguttée (*Ep. triguttata*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 198, n.° 18. — Fabricius, t. 2, p. 419, n.° 46.

29. * Ep. adroite (*Ep. solers*). Espèce nouvelle envoyée de Lyon par M. Berthout.

TROISIÈME RACE.

LES OVALAIRES OVIFORMES (*Ovatæ oviformes*).

Abdomen en ovale, globuleux, oviforme.

Aranéides formant dans la partie supérieure de leur toile une demeure ceintrée de toutes parts par un tube de soie ou par des feuilles qu'elles rapprochent.

A. *Aranéides* formant leur demeure en rapprochant des feuilles et en les liant par des fils.

30. Ep. scalaire (*Ep. scalaris*). Fabr., Walck., *Faun. Paris.*, pl. 6, fig. 3. — Albin, pl. 19, fig. 91. — Martyn, *English Spiders*, pl. 13, fig. 10. *Ibid.*, pl. 14, fig. 10. Lavater's, *Essay on Physionomy*, in-4.°, *London*, 1790, vol. 2, p. 129, dans la vignette qui est au bas de la page. Excellente figure. — Panzer, *Faun. Germ.*, 4-24. — Clerck, pl. 1, tab. 8, *ar. piramidatus*, p. 34. — Sulzer, p. 254, tab. 29, fig. 14, *ar. betulæ*.

31. Ep. pale (*Ep. pallida*). Olivier, *Encycl. Méth. Hist. Nat. Ins.*, t. 4, p. 200, n.° 6.

32. Ep. acalyphe (*Ep. acalypha*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 199, n.° 20.

33. Ep. céropège (*Ep. ceropegia*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 199, n.° 21.

34. Ep. adiante (*Ep. adianta*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 199, n.° 22.

35. Ep. diodie (*Ep. diodia*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 201, n.° 23.

Obs. Je ne suis pas certain que les quatre espèces qui précèdent soient de cette race.

B. *Aranéïdes* formant une demeure en entier composée de leur soie.

36. Ep. quadrille (*Ep. quadrata*). Linn., Fabr., Walck., De Geer, t. 7, p. 223, n.° 3, pl. 12, fig. 16. — Clerck, p. 27, pl. 1, t. 3. — Panzer, *Faun. Germ.*, 40-21, *aranea regalis*. — Albin, *Spiders*, pl. 27, fig. 131. — Martyn, *Swedish Spiders*, pl. 7, fig. 5. — Lister, *de Aran.*, p. 42, tit. 8, fig. 8.

37. Ep. marbrée (*Ep. marmorea*). Clerck, p. 29, n.° 4, pl. 1, tab. 6. — De Geer, t. 7, p. 222, n.° 3, pl. 12, fig. 16 et 17.

38. Ep. apoclise (*Ep. apoclisa*). Walck., Geoffr., p. 647, 9, pl. 21, fig. 2, ar. à feuille coupée. — Clerck, p. 39, n.° 9, pl. 1, tab. 11, *ar. cornutus*; et pl. 2, t. 3, fig. 1 et 2, *ar. sclopetarius*, le mâle. — Lister, p. 36, tit. 6, fig. 6. — J. Barbut, *Gen. Ins.*, pl. 19. — Albin, pl. 8, fig. 36. — Martyn, *Swedish Spiders*, pl. 11, fig. 7.

39. Ep. ombraticole (*Ep. umbratica*). Walc., Clerck, *Aran. Suec.*, p. 31, n.° 5, pl. 1, tab. 7. — De Geer, ins. 7, p. 225, n.° 5, pl. 12, fig. 19, *aran. cicatricosa*.

SEPTIÈME FAMILLE.

LES OVALAIRES A MACHOIRES ALONGÉES (*Ovatæ maxillis elongatis*).

Mâchoires alongées, droites à leur extrémité. Pl. 6, fig. 61.

Lèvre plus haute que large. Pl. 6, fig. 61.

Yeux intermédiaires d'en bas plus rapprochés que les intermédiaires d'en haut. Pl. 6, fig. 62.

Corselet convexe.

Abdomen ovale, sans découpures, tubercules ni épines, ayant sous le ventre deux lignes droites parallèles d'une couleur plus pâle.

PREMIÈRE RACE.

LES VERTICALES (*Verticales*).

Abdomen cylindrique ou globuleux.

Aranéides formant à la partie supérieure de leur toile un tube de soie où elles se tiennent. — Toile verticale.

40. Ep. calophylle. Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 200, n.° 25. — Lister, *de Aran.*, p. 47, tit. 10, fig. 10. Schæff., pl. 42, fig. 13.

41. Ep. tubuleuse (*Ep. tubulosa*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 200, n.° 24. — Lister, p. 40, tit. 7, fig. 7. Clerck, p. 51, n.° 2, pl. 3, tab. 4, *ar. hamatus.* — Albin, pl. 35, fig. 174.

Obs. C'est à tort que Clerck a placé cette espèce parmi les retitèles ou ses *irregulares.* Comme plusieurs espèces de cette race, ainsi que de la suivante, ne se tiennent pas de jour au milieu de leur toile, il est facile de se méprendre en leur attribuant d'autres toiles qui sont voisines et dont elles ne sont pas les auteurs. Il n'y a que des observations suivies ou l'examen des organes de la bouche, qui puissent mettre à portée de prononcer avec certitude à cet égard.

DEUXIÈME RACE.

LES INCLINÉES.

Abdomen ovale, triangulaire.

Aranéides ne formant pas de demeure à la partie supérieure de leur toile. — Toile inclinée.

42. Ep. inclinée (*Ep. inclinata*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 201, n.° 26. — Lister, p. 24, tit. 1. — Clerck, p. 45, n.° 13, pl. 2, tab. 6, fig. 1 et 2, *ar. segmentatus.* Schæff., *Icon.*, pl. 158, fig. 7. — Linn., *Syst. Nat.*, 1030, *ar. reticulata.*

43. Ep. antriade (*Ep. antriada*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 201, n.° 27.

* 44. Ep. arabesque (*Ep. arabesca*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline. Pl. 5, fig. 2.

45. Ep. brune (*Ep. fusca*). Pl. 6, fig. 61 et 62. — De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 235, n.° 9, *aran. fusca*, pl. 11, fig. 9-12. — Latreille, *Hist. Nat. des Insectes*, t. 7, p. 266, n.° 78, *aranea Menardii*, ar. de Ménard.

Obs. Cette synonymie est certaine. La figure de De Geer est peu correcte, et sans description peu reconnaissable; mais par une seule ligne, il a bien caractérisé le dessous de l'abdomen. Mon savant ami Latreille m'a remis plusieurs individus de cette espèce, curieuse par son industrie; et j'en publierai une figure exacte. Par la configuration de sa bouche et la situation de ses yeux, elle est absolument semblable à l'ép. inclinée, et à l'ép. antriade.

TROISIÈME RACE.

LES HORIZONTALES (*Horizontalæ*).

Yeux postérieurs plus gros, mais non plus écartés.
Abdomen oviforme.

Aranéides formant une toile horizontale.

46. Ep. cucurbitine (*Ep. cucurbitina*). Linn., Fabr., Walck. — Lister, p. 34, tit. 5, fig. 5. — De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 233, n.° 8, pl. 14, fig. 1 et 2. — Clerck, *aran. suec.*, p. 44, n.° 12, pl. 2, tab. 4. — Schæff., *Icon.*, pl. 196, fig. 6, et pl. 124, fig. 6. — Scopoli, *Entom. Carn.*, p. 395, n.° 1086, *aran. Frischii.*

* 47. Ep. circulée (*Ep. circulata*). Espèce inédite de Surinam.

HUITIÈME FAMILLE.

LES IRRÉGULIÈRES.

Abdomen de forme irrégulière, et terminé en tous sens par des tubercules charnus.

PREMIÈRE RACE.

LES TRICONIQUES.

Abdomen triconique.

Aranéides suspendant à un fil l'insecte qu'elles ont sucé. — Toile verticale.

48. Ep. conique (*Ep. conica*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 202. — De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 231, n.° 7, pl. 13, fig. 16. — Lister, *der Aran. Angl.*, p. 32, tit. 4, fig. 4. — Pallas, *Spicileg. Zool*, fasc. 9, p. 48, tab. 1, fig. 16. — Sulzer, *Geschichte*, p. 254, tit. 3, fig. 2.

DEUXIÈME RACE.

LES MAMMELONNÉES.

Abdomen irrégulier, revêtu de plus de trois tubercules charnus.

Yeux intermédiaires portés sur des tubercules proéminens.

49. Ep. oculée (*Ep. oculata*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 428.

Obs. Depuis que j'ai décrit cette espèce singulière, j'en ai trouvé plusieurs individus mâles et femelles, et j'en ai reçu d'Italie et d'autres lieux. L'*aranea sector*, trouvée en Arabie par Forskaël, *Descript. Anim.*, p. 85, n.° 25, tab. 25, fig. 6, appartient à cette division ou à celle des épineuses alongées. Je suis porté à penser de même de la *citricola* du même auteur, trouvée au Caire. Voyez *Descript. Anim.*, p. 86, n.° 27 et tab. 24, fig. L. D. Mais si son observation sur la forme de la toile est exacte, cette espèce appartient au genre théridion.

NEUVIÈME FAMILLE.

LES ÉPINEUSES (*Spinosæ*).

Abdomen irrégulier, revêtu de tubercules cornés, pointus, semblables à des épines.

Mandibules très-courtes et renflées à leur insertion.

Corselet relevé à sa partie antérieure.

PREMIÈRE RACE.

LES EPINEUSES ALONGÉES (*Spinosæ elongatæ*).

Corselet et abdomen alongés.
Pattes alongées.

* 50. Ep. grèle (*Ep. gracilis*). Espèce inédite de la Caroline, communiquée par M. Bosc.

51. Ep. militaire (*Ep. militaris*). Fabr., *Entom. Syst.*, t. 2, p. 416, n.° 35. En Amérique.

52. Ep. pointue (*Ep. aculeata*). Fabr., *Ibid.*, p. 417, n.° 37. — De Geer, ins. 7, 322, n.° 7, tab. 39, fig. 11 et 12. En Amérique.

Obs. J'ai décrit et figuré d'après nature, toutes celles qui précèdent. Les suivantes, qui appartiennent encore à cette race, ne me sont connues que par les descriptions et les figures des auteurs.

53. Ep. épineuse (*Ep. spinosa*). Fabr., *ibid.*, p. 416, n.° 36. — De Geer, t. 7, p. 321, 6, tab. 39, fig. 9 et 10.

* 54. Ep. étoilée (*Ep. stellata*). Bosc, manuscrit sur les araignées de la Caroline. Pl. 1, fig. 1, *ar. calcitrapa*.

55. Ep. armée (*Ep. armata*). Olivier, *Encyclop. Méth.*, t. 4, p. 205, n.° 24.

Obs. L'*araneus cancriformis major*, Hans Sloane, *Jamaica*, t. 2, p. 197, n.° 14, pl. 225, fig. 3, appartient aussi à cette division.

DEUXIÈME RACE.

LES COURTES (*Abbreviatæ*).

Corselet et *abdomen* très-larges et très-courts.
Pattes courtes.

56. Ep. cancriforme (*Ep. cancriformis*). Fabr., *Entom. System.*, t. 4, p. 408, n.° 6. — Slabber, *Microscop.*, tab. 1, fig. 1, 2, 3, 4, *aranea conchata*. — Brown, *Jamaïca*, 419, tab. 44, fig. 5.

57. Ep. hexacanthe (*Ep. hexacantha*). Fabr., *Entom. System.*, t. 2, p. 417, n.° 39.

Obs. La figure de Sloane, *Jamaica*, t. 2, tab. 235, fig. 4, doit plutôt se rapporter à cette espèce qu'à la précédente. Olivier, *Encycl. Méthod.*, p. 205, n.° 25, a confondu les deux espèces qui précèdent en une seule. En effet, les deux descriptions de M. Fabricius se ressemblent, et il cite pour toutes les deux les mêmes figures. Mais comme il nous a remis les deux individus qui ont servi de type à ses descriptions, nous nous sommes convaincus que ces deux espèces sont non-seulement différentes, mais très-distinctes, ainsi qu'il sera facile de le voir d'après les descriptions et les figures que nous en donnerons.

58. Ep. tetracanthe (*Ep tetracantha*). Linn. Fabr., p. 417, n.° 38. — Pallas, *Spicil. Zool.*, fasc. 9-49, tab. 3, fig. 16 et 17. — Amérique.

59. Ep. géminée (*Ep. geminata*). Fabr., *Supplementum*, p. 292. — Indes orientales.

*60. Ep. transversale (*Ep. transversalis*). Espèce inédite très-voisine de la précédente, rapportée par M. Péron de l'île de Timor et de l'Ile-de-France. — Muséum d'Histoire Naturelle.

*61. Ep. large (*Ep. lata*). Espèce inédite de la collection de M. Dufresne.

Obs. J'ai décrit et figuré d'après nature les espèces qui précèdent. Celles qui suivent ne me sont connues que par les descriptions et les figures des auteurs. Elles appartiennent bien certainement au genre, à la famille et à la race où je les place; mais avant de les admettre comme espèces distinctes, il faudra les comparer avec les précédentes.

Aranea fornicata, Fabr., *Entomol. System. Em.*, t. 2, p. 417, n.° 40. — Dans la Notasie.

Araneus luzon bovinus, Petiver *gaz.*, tab. 26, fig. 5. *Comparez* avec la transversale.

Ar. luzon testaceus trilineatus, Petiver, tab. 26, fig. 6.

Ar. luzon crustaceus cornu luneato, Petiver, tab. 26, fig. 7. — Espèce bien distincte.

Ar. luzon testaceus angustus trilineatus, *ibid.*, tab. 26, fig. 8. — Elle paraît être la même que la *cancriformis*.

Obs. Les quatre espèces précédentes sont des Philippines.

L'*araneus tribulus*, Fabr., t. 2, p. 428, n.° 78, me paraît devoir former une division dans cette famille, ou une famille distincte.

TROISIÈME RACE.

LES APLATIES (*Depressæ*).

Abdomen ovale, très-plat, couvert en-dessus d'un corps dur et comme chagriné, entouré d'épines très-petites.

A. *Abdomen* ovale, échancré.

* 62. Ep. bouclier (*Ep. clypeata*). Espèce inédite qui m'a été donnée par M. Fabricius, sans aucune note ni indication.

B. *Abdomen* arrondi, entier.

* 63. Ep. scutiforme (*Ep. scutiformis*). Rapporté de l'île de Timor par M. Péron.

DIXIÈME FAMILLE.

LES COURONNÉES (*Coronatæ*).

Corselet large, relevé à sa partie antérieure et revêtu au-dessus des yeux de tubercules coniques, imitant les pointes d'un diadême.

Yeux portés sur des tubercules.

Mandibules très-courtes, fortes, renflées à leur insertion.

Mâchoires alongées, droites à leur extrémité. Pl. 6, fig. 61.

Abdomen sans épines.

Pattes et *palpes* aplaties.

64. Ep. impériale (*Ep. sexcuspidata*). Fabr., *Entom. Syst.*, t. 2, p. 427, n.° 76, *ar. sexcupidata*.

Obs. C'est d'après une espèce rapportée par M. Péron, qui est déposée dans la collection du Muséum de Paris, que j'ai établi les caractères de cette famille. On trouve cette espèce au cap de Bonne-Espérance, suivant Fabricius, dont la description est excellente.

XVII.

LES SPIRALITÈLES (*Spiralariæ*).

G. TÉTRAGNATHE (*Tetragnatha*).

Yeux presque égaux entr'eux, placés sur le devant du corselet, ainsi. Pl. 7, fig. 64.

Lèvre large, arrondie, petite et courte. Pl. 7, fig. 63.

Mâchoires très-alongées, cylindriques, un peu dilatées vers leur extrémité. Pl. 7, fig. 63.

Pattes très-alongées, très-fines, presque toujours dirigées en avant et en arrière longitudinalement; la première paire est la plus longue, la seconde ensuite, la troisième est la plus courte.

Aranéïdes sédentaires formant une toile à réseaux réguliers composés d'une spirale croisée par des rayons droits, qui partent d'un centre où elles se tiennent immobiles, les pattes étendues longitudinalement.

1. Tetr. étendue (*Tetr. extensa*). Linn., Fabr., Geoff., Walck., De Geer, t. 7, p. 236, n.° 10, pl. 19, fig. 1, 2, 3, 4. Lister, p. 30, t. 3, fig. 3. — Albin, pl. 25, fig. 122 et 124. Schæff., *Icon. Insect.*, pl. 49, fig. 7 et 8, et pl. 113, fig. 9. — Sulzer, *Geschichte der Ins.*, p. 254, tab. 30.

Ibid., p. 229, dans la vignette à droite. — Scopoli, *Entom. Car.*, *ar. Solandrii*, p. 397, n.° 1095.

* 2. Tetr. alongée (*Tetr. elongata*). Bosc., manuscrit sur les araignées de la Caroline, pl. 5, fig. 5, *aranea gibba*.

* 3. Tetr. cylindrique (*Tetr. cylindrica*). Espèce nouvelle et inédite de la Notasie ou Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum.

* 4. Tetr. prolongée (*Tetr. protensa*). Espèce inédite de l'Ile-de-France, communiquée par le professeur Lamarck.

XVIII.

LES NAPITÈLES (*Textoriæ*).

G. LINYPHIE (*Linyphia*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi placés. Pl. 7, fig. 66.

Lèvre triangulaire, large à sa base, arrondie à son extrémité. Pl. 7, fig. 65.

Mâchoires droites, carrées, très-dilatées à leur extrémité, très-étroites à leur base. Pl. 7, fig. 65.

Pattes alongées, fines; la première paire est la plus longue; la seconde ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes sédentaires, formant une toile à tissu serré, horizontale, surmontée d'une autre toile à réseaux irréguliers formés par des fils tendus en tous sens sur plusieurs plans différens, se tenant le plus souvent sous la toile horizontale, dans une position renversée.

1. LIN. TRIANGULAIRE (*Lin. triangularis*). De Geer, t. 7, p. 244, n.° 2, *ar. resupina sylvestris*, pl. 14, fig. 13, 14, 15, 16-22. — Clerck, p. 71, n.° 12, pl. 3, tab. 2,

fig. 1, 2. — Walck., *Faun. Paris.*, p. 214, n.° 54. Lister, t. 19, fig. 19, p. 64. C'est à cette espèce et non à la suivante, qu'on doit rapporter cette citation de Lister. Albin, pl. 30, fig. 148. — Scopoli, *Entom. Carniol.*, p. 396, *ar. Albini.*

2. Lin. montagnarde (*Lin montana*). Pl. 7, fig. 65 et 66. De Geer, t. 7, p 251, 13. — Clerck, p. 64, n.° 11, pl. 3, tab. 1. — Linn., Walck., p. 215, n.° 55.

XIX.

LES RÉTITÈLES (*Retiariæ*).

G. THÉRIDION (*Theridion*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 7 et 8, fig. 68, 70, 72, 74, 76, 78.

Lèvre courte, plus large à sa base, de figure variable. Pl. 7 et pl. 8, fig. 67, 69, 71, 73, 75, 77.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, alongées, étroites, cylindriques. Fig. 67-77.

Pattes alongées, fines; la première paire est la plus longue; la quatrième ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéides sédentaires, formant une toile à réseaux irréguliers composés de fils qui se croisent en tous sens sur plusieurs plans différens.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES OVALES (*Ovatæ*).

Yeux latéraux se touchant. Pl. 7, fig. 68.

Mâchoires légèrement dilatées à leur extrémité. Pl. 7, fig. 67.

Lèvre carrée à son extrémité. Pl. 7, fig. 67.

Abdomen ovale, alongé.

Aranéides recouvrant leurs œufs d'une bourre lâche et peu serrée, habitant les plantes, et en rapprochant les feuilles pour s'y renfermer au tems de leur ponte.

1. Th. rayé (*Th. lineatum*). Clerck, p. 60, n.° 8, pl. 3, tab. 10. — Albin, p. 29, pl. 26, fig. 127. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 210, n.° 49.
2. Th. couronné (*Th. redimitum*). Pl. 7, fig. 67, 68. Clerck, p. 59, n.° 7, pl. 3, tab. 9. — De Geer, t. 7, p. 242, n.° 11, pl. 14, fig. 4-11. — Albin, p. 29, pl. 19, fig. 92. Schæffer, *Icon.*, pl. 64, fig. 8. — Frisch, t. 10, tab. 4, fig. 1, 2, 3, p. 6, n.° 4. — Lister, p. 51, tit. 12. — Walck., n.° 50. — Linn.
3. Th. ové (*Th. ovatum*). Clerck, p. 58, n.° 6, pl. 3, tab. 8. — Albin, p. 36, pl. 24, fig. 116. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 211, n.° 51. — Geoffr., t. 2, p. 648, n.° 12.

DEUXIEME FAMILLE.

LES ARRONDIES (*Rotundatæ*).

Yeux latéraux se touchant. Pl. 7, fig. 70.

Mâchoires non dilatées à leur extrémité. Pl. 7, fig. 69.

Lèvre très-large à sa base, carrée à son extrémité. Fig. 69.

Abdomen en ovale arrondi.

Aranéides recouvrant leurs œufs d'une bourre lâche et peu serrée, habitant l'intérieur des bâtimens, le dessous des pierres, les lieux sombres et obscurs.

4. Th. quatrepoints (*Th. 4. punctatum*). Pl. 7, fig. 69

et 70. Fabr., p. 416, n.° 34. — Walck., n.° 48. — De Geer, t. 7, p. 255, n.° 16, pl. 15, fig. 1. — Lister, p. 49, tit. 11, fig. 11. — Linn., *ar. bipunctata.*

* 5. TH. PAYKULLIEN (*Th. paykullianum*). Espèce inédite des environs de Paris, prise par moi dans le bois de Vincennes, en compagnie avec le savant entomologiste Paykull.

6. TH. TACHETÉ (*Th. maculatum*). De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 257, n.° 17, pl. 15, fig. 2.

* 7. TH. HABILE (*Th. peritum*). Espèce nouvelle d'Europe.

* 8. TH. BARIOLÉ (*Th. variatum*). Espèce inédite envoyée de Lyon par M. Berthout.

TROISIÈME FAMILLE.

LES RENFLÉES (*Turgidæ*).

Yeux latéraux rapprochés. Pl. 7, fig. 72.

Mâchoires cylindriques, non dilatées à leur extrémité. Pl. 7, fig. 71.

Lèvre arrondie, semi-circulaire. Pl. 7, fig. 71.

Abdomen globuleux, renflé à sa partie supérieure.

Aranéïdes enfermant leurs œufs dans une enveloppe de soie d'un tissu serré, formant un cocon globuleux, habitant les plantes et l'intérieur des bâtimens ou les cavités naturelles.

9. TH. SISIPHE (*Th. sisiphum*). Pl. 7, fig. 71 et 72. Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 206, n.° 32. — Frisch., t. 10, tab. 18, p. 21. — Lister, p. 53, tit. 14, fig. 14. — Clerck, p. 54, n.° 4, et p. 56, n.° 5, tab. 5 et 6. — Albin, p, 31, pl. 21, fig. 101.

10. TH. DÉCOUPÉ (*Th. nervosum*). Lister, p. 51, fig. 13. Albin, p. 23, pl. 15, fig. 71. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 207, n.° 35.

11. TH. PEINT (*Th. pictum*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 207, n.° 36.

12. TH. CRÉNELÉ (*Th. denticulatum*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 208, n.° 37. — Lister, p. 56, tit. 16, fig. 16.

13. Th. teint (*Th. tinctum*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 208, n.° 38.

14. Th. gentil (*Th. pulchellum*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 208, n.° 39.

15. Th. carolin (*Th. carolinum*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 208, n.° 40.

16. Th. joli (*Th. lepidum*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 208, n.° 41.

17. Th. gracieux (*Th. venustum*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 209, n.° 42.

QUATRIÈME FAMILLE.

LES CRYPTICOLES (*Crypticolæ*).

Yeux latéraux rapprochés, se touchant.
Mâchoires courtes, carrées. Pl. 8, fig. 75.
Lèvre carrée, plus large que haute. Pl. 8, fig. 75.
Abdomen globuleux, renflé.

Aranéides enveloppant leurs œufs d'une bourre lâche, habitant les caves, les lieux sombres et humides.

18. Th. crypticole (*Th. crypticolens*). Pl. 8, fig. 75 et 76. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 207, n.° 33.

CINQUIÈME FAMILLE.

LES TRIANGULILABRES (*Triangulilabræ*).

Yeux latéraux disjoints. Pl. 8, fig. 74.
Mâchoires cylindriques. Pl. 8, fig. 73.
Lèvre grande, triangulaire, plus haute que large. Pl. 8, fig. 73.
Abdomen globuleux, nu.

Aranéides enveloppant leurs œufs d'une bourre lâche et peu serrée, formant une toile composée de fils lâches et flottant dans l'intérieur des bâtimens, etc.

19. Th. triangulifer (*Th. triangulifer*). Pl. 8, fig. 73 et 74. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 207, n.° 34.

20. TH. PONCTUÉ (*Th. punctatum*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 210, n.° 46.

21. TH. ORTICOLE (*Th. urticæ*). *Ibid.*, n.° 47.

* 22. TH. DAMIER (*Th. alveolus*). Reçue de M. Ferero, médecin à Turin.

SIXIÈME FAMILLE.

LES CACHÉES (*Abscondatæ*).

Yeux formant un quadrilatère très-alongé, marqué par une ligne saillante; les latéraux portés sur la même élévation, rapprochés, mais ne se touchant pas.

Mâchoires courtes, cylindriques.

Lèvre large sur-tout à sa base, en pointe obtuse et très-arrondie vers son extrémité.

Abdomen ovale, rond.

Aranéides se cachant sous les pierres et les champignons, formant, pour envelopper leurs œufs, un cocon sphérique composé d'une bourre dense, compacte, unie, mais ne formant pas tissu.

23. TH. OBSCURE (*Th. obscurum*). Walck., *Faun. Par.*, t. 2, p. 209, n.° 44.

24. TH. MARQUÉ (*Th. signatum*). Walck., *Ibid.*, n.° 45.

Obs. J'ai fait dessiner avec soin les caractères de cette famille, et je les ferai graver.

SEPTIÈME FAMILLE.

LES MINIMES (*Minimæ*).

Yeux latéraux rapprochés.

Mâchoires cylindriques.

Lèvre grande, en triangle, tronquée en ligne droite à son extrémité.

Abdomen ovale, arrondi.

Aranéides très-petites, formant une petite toile sur les feuilles ou entre les raisins, enveloppant leurs œufs dans un cocon aplati et lenticulaire, formé d'un tissu fin et serré.

25. Th. bienfaisant (*Th. benignum*). Lister, p. 55, tit. 15. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 209, n.° 43.

HUITIÈME FAMILLE.

LES TUBERCULÉES (*Tuberculatæ*).

Yeux latéraux rapprochés au niveau de ceux d'en bas.

Lèvre grande, triangulaire.

Mâchoires étroites, cylindriques.

Abdomen ovale, globuleux, renflé à sa partie supérieure, qui est surmonté de tubercules.

Aranéides....

26. Th. aphane (*Th. aphane*). Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 206, n.° 31.

Obs. Commune au bois de Vincennes. C'est la plus petite des aranéïdes que je connaisse.

NEUVIÈME FAMILLE.

LES LONGIPÈDES.

Yeux latéraux se touchant. Pl. 8, fig. 78.
Mâchoires cylindriques, très-alongées. Pl. 8, fig. 77.
Lèvre inférieure très-large, échancrée. Pl. 8, fig. 77.
Pattes très-alongées.

* 27. TH. INCERTAIN (*Th. incertum*). Pl. 8, fig. 77 et 78. Espèce inédite de la Notasie ou Nouvelle-Hollande.

Obs. Il est évident, par les caractères de sa bouche, qu'elle forme le type d'un nouveau genre; mais comme dans le seul individu de cette espèce que j'ai trouvé au Muséum, l'abdomen et la plupart des pattes manquent, je l'ai placée ici en attendant mieux.

Le genre théridion est un des plus curieux par la variété de ses mœurs et de son industrie; aussi voit-on varier en même raison les organes principaux et particulièrement la forme de la lèvre. Celle des mâchoires et le placement des yeux, n'éprouvent que de légères modifications; et comme de toutes les aranéïdes, celles-ci sont les plus petites et sont parconséquent celles où les individus sont les plus difficiles à déterminer, il faut se garder, d'après d'aussi légères différences, de constituer des genres particuliers. Il ne suffit pas à nos méthodes d'être bien raisonnées, il faut qu'elles soient proportionnées à la faiblesse de nos organes et des moyens connus, inventés pour y suppléer. Les méthodes sont les instrumens de notre intelligence; ils nous échappent par leur tenuité, s'ils sont trop raffinés; ils ne produisent que des opérations grossières, inexactes et par-là peu utiles, s'ils ne le sont pas assez.

XX.

LES RÉTICULITÈLES (*Reticulariæ*).

G. SCYTODES (*Scytodes*).

Yeux, six, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 8, fig. 82.

Lèvre triangulaire, dilatée dans son milieu. Pl. 8, fig. 81.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, cylindriques et élargies à leur base. Pl. 8, fig. 81.

Pattes fines; les quatrième et première paires sont les plus longues; la troisième est la plus courte.

Aranéides sédentaires, formant une toile à réseaux irréguliers composés de fils qui se croisent en tous sens, et sur plusieurs plans différens.

Scyt. thoracique (*Scyt. thoracica*). Pl. 8, fig. 81 et 82. Latreille, *Hist. Nat. des Ins.*, t. 7, p. 249, n.° 47, *aranea thoracica.* — A Paris et dans ses environs.

XXI.

LES FILITÈLES (*Filatoriæ*).

G. PHOLCUS (*Pholcus*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 8, fig. 80.

Lèvre grande, triangulaire, dilatée dans son milieu. Pl. 8, fig. 79.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, alongées, cylindriques, élargies à leur base, légèrement échancrées à l'extrémité de leur côté externe. Pl. 8, fig. 79.

Pattes très-longues et très-fines; la première paire est la plus longue; la seconde ensuite; la quatrième est presque égale à la seconde; la troisième est la plus courte.

Aranéïdes sédentaires, formant une toile composée de fils lâches et peu adhérens entr'eux, tendus sur plusieurs plans différens, agglutinant leurs œufs en une masse ronde et nue, qu'elles portent avec elles entre leurs mandibules.

PHOL. PHALANGISTE (*Phol. phalangioïdes*). Pl. 8, fig. 79 et 80. — Scopoli, *Entom. Carniol.*, p. 404, 1120, *aranea Pluchii.* — Geoff., t. 2, p. 651, n.° 17. — Walck., *Faun. Paris.*, t. 2, p. 213, n.° 53. — Schranck, *Enum. Insec. Aust.*, p. 530, n.° 1103, *ar. opilionoides.*

XXII.

LES NODITÈLES (*Nodulariæ*).

G. LATRODÈCTE (*Latrodectus*).

Yeux, huit, presque égaux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 9, fig. 84.

Lèvre triangulaire, grande et dilatée à sa base. Pl. 9, fig. 83.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, cylindriques, grandes et fortes. Pl. 9, fig. 83.

Pattes longues et fortes; la première la plus longue de toutes; la seconde ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéides filant dans les sillons et sous les pierres, des nœuds et des filets où les insectes qui passent se trouvent arrêtés.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES GLOBULEUSES (*Globulosæ*).

Abdomen globuleux.

1. LATR. MALMIGNATTE (*Latr. 13 decim guttatus*). Pl. 9, fig. 83 et 84. — Rossi, *Faun. Etrusca*, t. 2, p. 136, n.° 982, tab. 9, fig. 13. — Fabr., t. 2, p. 409, n.° 8.

Obs. J'ai décrit et figuré cette espèce d'après deux individus, tous deux envoyés par Rossi; l'un à M. Fabricius, et l'autre à M. Bosc. — Outre l'ouvrage de Rossi, *consultez*, pour son histoire, *Museo di Fisica e di Esperienze*, Boccone, in-4.° 1697, p. 192 et suiv.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES OVALES ALONGÉES (*Ovatæ elongatæ*).

Abdomen ovale, alongé.

2. Latr. assassin (*Latr. mactans*). Fabr., t. 2, p. 410, n.° 11, *aranea mactans*. — D'Amérique. — La variété dont parle M. Fabricius me parait être une espèce distincte.

Obs. La différence très-prononcée qui se trouve entre la forme de l'abdomen, est la seule qui distingue ces deux familles ; car les organes de la bouche, la forme du corselet et la position des yeux étant identiques, et les couleurs (taches rouges sur un fond noir) étant semblables, il est probable qu'il n'existe entre les mœurs des individus qui les composent, aucune différence sensible.

XXIII.

G. STORÈNE (*Storena*).

Yeux, huit, presque égaux, occupant le devant du corselet. Pl. 9, fig. 86.

Lèvre ovale, alongée. Pl. 9, fig. 85.

Mâchoires cylindriques, inclinées sur la lèvre. Pl. 9, fig. 85.

Pattes de longueur médiocre, cuisses un peu renflées ; la première paire est la plus longue, la seconde ensuite, la troisième après.

Aranéides.....

* Stor. bleue (*Stor. cyanea*). Pl. 9, fig. 85 et 86. Espèce inédite de la Nouvelle-Galles méridionale dans la Notasie, rapportée par M. Péron.

Obs. Il m'est impossible de rien conjecturer sur les mœurs des aranéïdes de ce nouveau genre ; car il tient, par ses rapports d'organisation, à plusieurs genres dont les mœurs sont très-différentes. Par ses mandibules coniques et la longueur relative de ses pattes, dont la troisième surpasse la quatrième, il tient au genre *Thomise* ou aux Latébricoles. La manière dont ses yeux sont placés lui est particulière, mais semble se rapprocher du genre *Agelena* ou des Labirinthitèles ; d'un autre côté, sa lèvre et ses mâchoires ont de très-grands rapports avec le genre *Argyroneta* ou les Nayades. C'est ce qui m'a déterminé à le placer ici, sans cependant pouvoir assurer avoir rencontré juste.

XXIV.

LES NAYADES (*Nayades*).

G. ARGYRONÈTE (*Argyroneta*).

Yeux, huit, presque égaux entr'eux, occupant le devant du corselet, ainsi. Pl. 9, fig. 88.

Lèvre alongée, ovale, triangulaire, dilatée à sa base, arrondie à son extrémité. Pl. 9, fig. 87.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, cylindriques, fortes, coupées obliquement à l'extrémité du côté interne, élargies à leur base. Pl. 9, fig. 87.

Pattes fortes, de longueur médiocre; la première paire est la plus longue; la quatrième ensuite; la troisième est la plus courte.

Aranéides nageant dans l'eau, l'abdomen enveloppé dans une bulle d'air, formant au milieu de l'eau une coque ovale remplie d'air, tapissée de soie, où elles se tiennent renfermées, et où aboutissent des fils dirigés en tous sens.

1. Arg. aquatique (*Arg. aquatica*). Pl. 9, fig. 87 et 88. De Geer, *Mém.*, t. 7, p. 303, n.° 33, pl. 19, fig. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13. — Clerck, *Aran. Suec.*, p. 143, pl. 6, t. 8, fig. 1, 2. — *Mémoire pour servir à commencer l'histoire des araignées aquatiques*, 1.re édit. in-8.°, 1749, 2.e édit. in-12, 1799. — Geoffr., t. 2, p. 644, n.° 7. — Linn., Fabr., Walck., p. 233, n.° 99, *aranea aquatica*.

ADDITIONS.

A l'espèce *Thomise citron*, p. 31, n.° 7, *ajoutez* les citations suivantes :

De Geer, t. 7, p. 298, n.° 30, pl. 18, fig. 17-22. — Linn., *System. Nat.*, édit. 12, t. 1, p. 1032, n.° 13, *aranea 4 lineata*. Variété. — Albin, p. 26, pl. 17, fig. 81. Autre variété de la même espèce, très-voisine de celle de Linné.

A l'espèce *Thomise calycin*, p. 32, n.° 8, *ajoutez* à la citation de Schæffer, pl. 187, fig. 7, et pl. 200, fig. 7. — Et Clerck, p. 128, *ar. varius*, pl. 6, tab. 5.

A l'espèce *Thomise floricole*, p. 33, n.° 16, *ajoutez* : Schæffer, pl. 191, fig. 4.

A l'espèce *Clubione atroce*, p. 44, n.° 10, *ajoutez* cette citation : Schæffer, pl. 158, fig. 6. Le mâle. Excellente figure.

SYNONYMES

Du mot Araignée *ou* Aranéïde *en diverses langues.*

En latin, on dit *Aranea* ou *Araneus ;* car on trouve dans les bons auteurs, les deux genres indifféremment employés. Isidore et Jonston font venir le mot *araneus* de *aëre natus ;* mais Beckmann le tire du mot hébreu *arag*, qui signifie filer. En grec, *arachne;* en italien, *ragno;* en espagnol, *arana*, prononcez *aragnia :* les espagnols, pour désigner les araignées chasseuses ou vagabondes, les appellent très-plaisamment *alguacil de moscas*, alguazil des mouches. En portugais, on dit *aranha ;* en allemand, *spinne;* en anglais, *spider;* en suédois, *spindel;* en danois, *edderkop;* en norwégien, *kongro ;* en sclavon, *paiak* ou *paouk;* en islandais, *kongulvofa* (*Voy. en Island.*, in-8.° 1802, t. 5, p. 372); en youkagir,

managadaïbi (Sauer, *Expédit. de Billing*, t. 2, p. 265 de la trad. fr.); en yakouts, *ognìyas* (Sauer., *ibid.*, t. 2, p. 277). Dans la Nouvelle Calédonie, *nougui* (La Billardière, *Voyage à la recherche de la Pérouse*, t. 2, p. 4); chez les anciens caraïbes, on disait *tocatl* (*Voyez* Nieremberg, liv. 13, ch. 28, p. 291).

M. Langlès, justement célèbre par ses connaissances sur les langues, l'histoire et la littérature des orientaux, m'a fourni les synonymes suivans :

Pour désigner une araignée, on dit en arabe : *kehdel, a'nkebout, cha'abâboun, kehoûl, dzaouthat, khadernaq, melqâth, fédès, maoul, hebour, retylah;* en hebreu, *a'khabych* et *chemamith;* en syriaque, *gaugui;* en chaldéen, *a'khoubythah;* en qosthe, *stadjoul;* en persan, *ghundeh, verend, tenend, retylâ, felendjyan, tchâgh, dyr-pâï, diou pâï;* en turk, *ouroumdjek;* en mantchou, *khelmekhé* et *khelmekhen;* en chinois, *siao-siao, tche-tchou;* en malay, *labahlabah;* en quitchoua ou péruvien, *ourou;* en japonais, *coumo;* en anamitique ou tonquinois, *dên, câi den;* en hindou, *mâkra*, grande araignée, *makri*, petite araignée, et *boudker;* en madegasse, *lauatangh;* en kourde, *petavent;* en lappon, *heouné;* en albanois, *camarcia;* en calmouk, *œrœ;* en berbère, *tsycyst*.

NOMS

Des espèces auxquelles les figures se rapportent.

I. THÉRAPHOSE.

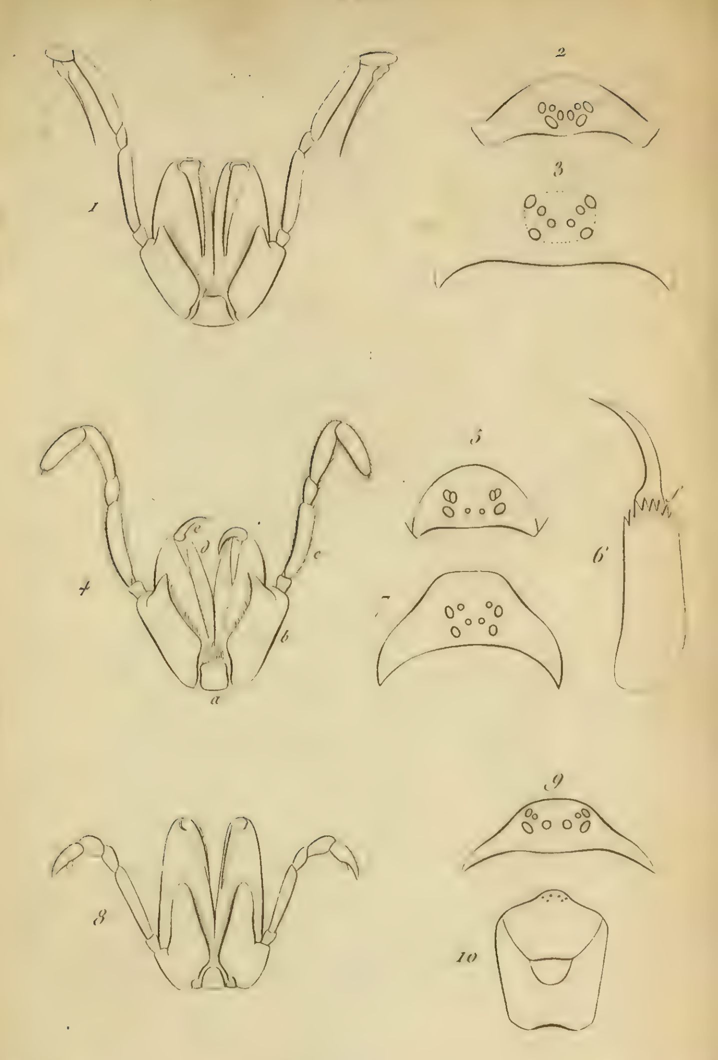
1. MYGALE calpéienne, fig. 1 et 2.
3. ——— aviculaire, fig. 3.
4. ——— notasienne, fig. 4 et 5. Dans la figure 4, *a* représente la lèvre, *b* la mâchoire, *c* le palpe, *d* les mandibules, *e* l'onglet des mandibules.
5. ——— maçonne, fig. 6 et 7. La fig. 6 représente une mandibule avec le rateau qui est à extrémité.
6. OLÉTÈRE atype, fig. 8, 9 et 10. Cette dernière figure représente le corselet.
7. MISSULÈNE herseuse, fig. 11, 12, 13, 14. La figure 13 représente le corselet, la figure 14.e, mandibule avec la herse à trois rangs de dents qui se trouve à son extrémité.

II. ARAIGNÉE.

8. LYCOSE vorace, fig. 15 et 16.
10. DOLOMÈDE admirable, fig. 17 et 18.
11. ——— bordé, fig. 19 et 20.
12. CTÈNE douteux, fig. 21 et 22.
13. SPHASE indien, fig. 23 et 24.
14. ERÈSE cinnabre, fig. 25 et 26.
15. ATTE paré, fig. 27 et 28.

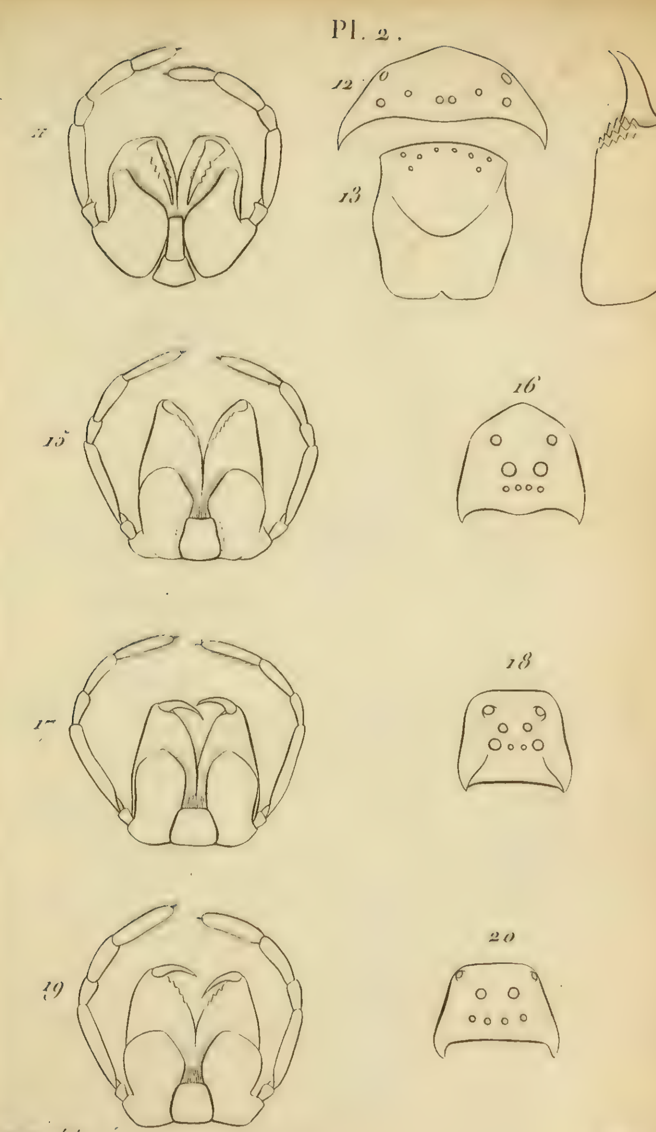
16. Thomise cancéride, fig. 29 et 30.
17. ——— rugeux, fig. 31 et 32.
18. ——— leucosie, fig. 33.
19. ——— citron, fig. 34 et 35.
20. ——— flamboyant, fig. 36. Lèvre.
21. ——— paresseux, fig. 37 et 38.
22. Sparasse émeraude, fig. 40 et 41.
23. Clubione accentuée, fig. 42.
24. ——— nourrice, fig. 43 et 44.
25. ——— soyeuse, fig. 45.
26. ——— lapidicole, fig. 48.
27. Drasse lucifuge, fig. 46 et 47.
28. Dysdère érythrine, fig. 49 et 50.
29. Ségéstrie perfide, fig. 51 et 52.
30. Tégénéraire domestique, fig. 53 et 54.
31. Agélène labyrinthe, fig. 55 et 56.
32. Nysse pédicolore, fig. 57 et 58.
33. Epéïre diadème, fig. 59 et 60.
34. ——— brune, fig. 61 et 62.
35. Tétragnathe étendue, fig. 63 et 64.
36. Linyphie montagnarde, fig. 65 et 66.
37. Théridion couronné, fig. 67 et 68.
38. quatre points, fig. 69 et 70.
39. sisiphe, fig. 71 et 72.
40. trianguliféro, 73 et 74.
41. crypticole, fig. 75 et 76.
42. longipède, fig. 77 et 78.
43. Pholcus phalangiste, fig. 79 et 80.
44. Scytode thoracique,, fig. 81 et 82.
45. Latrodècte malmignatte, fig. 83 et 84.
46. Storène bleue, fig. 85 et 86.
47. Argyronète aquatique, fig. 87 et 88.

FIN.



Meunier del.

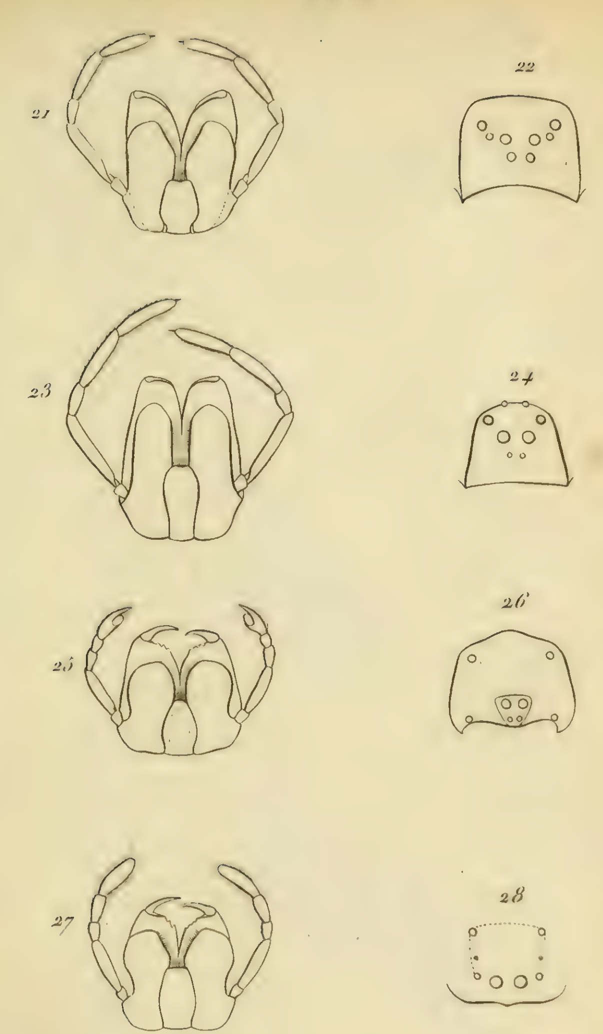
Charles Sculp



Meunier del.

Charles Sculp.

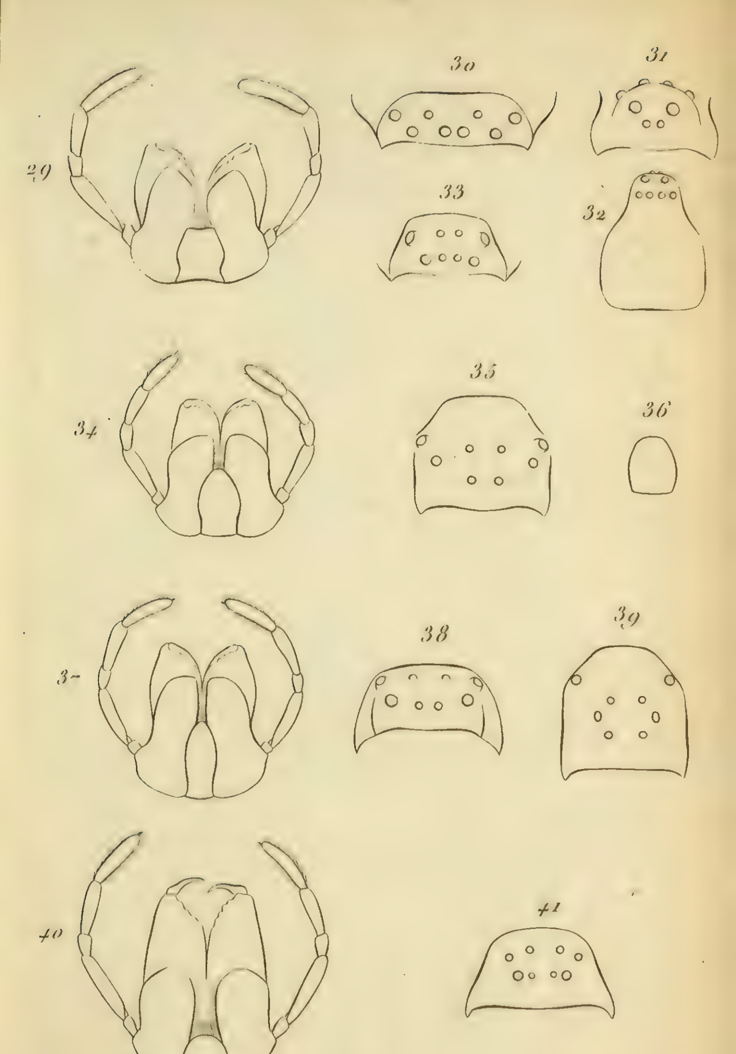
Pl. 3.



Meunier del.

Charles sculp.

Pl. 4.



Meunier del. *Charles Sculp.*

Pl: 5.

43

42

44

45

46

47

48

49

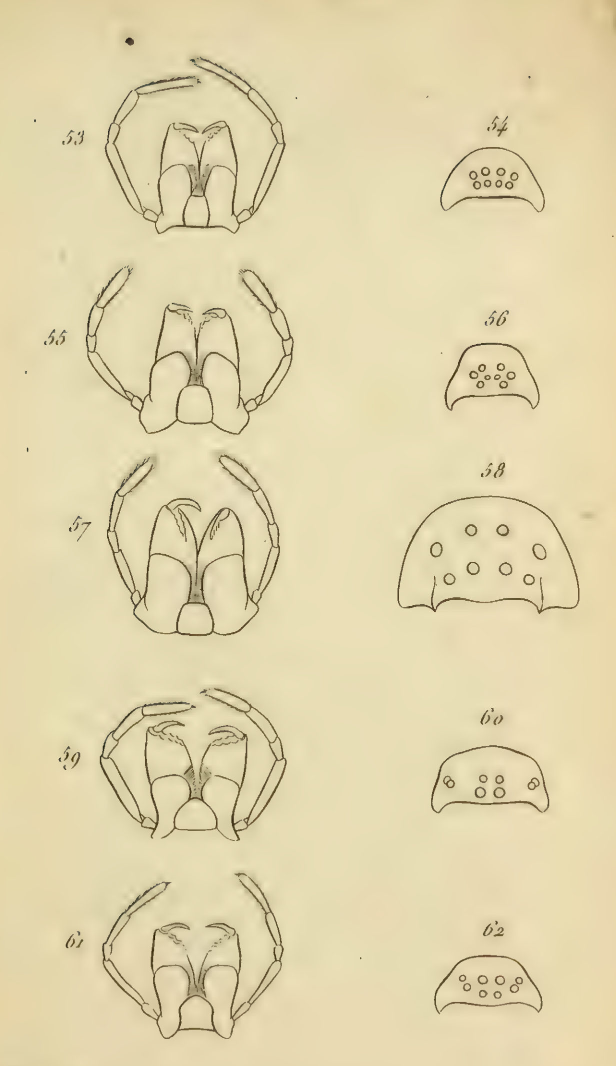
50

51

52

Meunier del.

Charles Sculp



Meunier del.

Charles Sculp

Pl. 7.

63

64

65

66

67

68

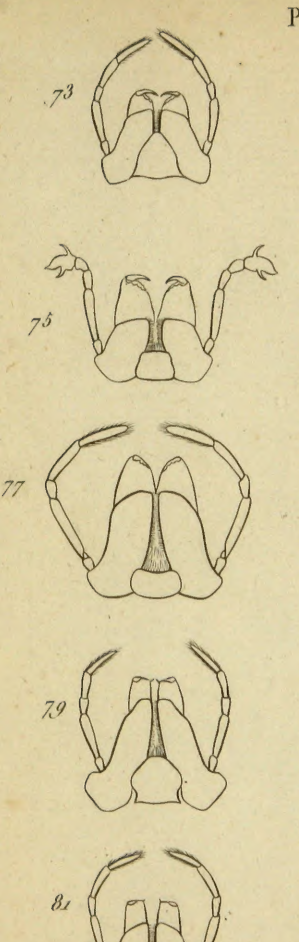
69

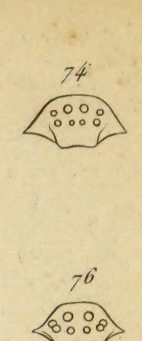
70

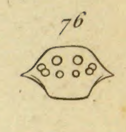
71

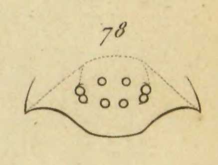
72

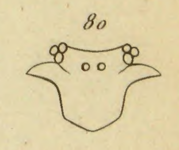
Meunier del. *Charles Sculp*

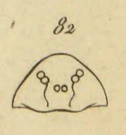




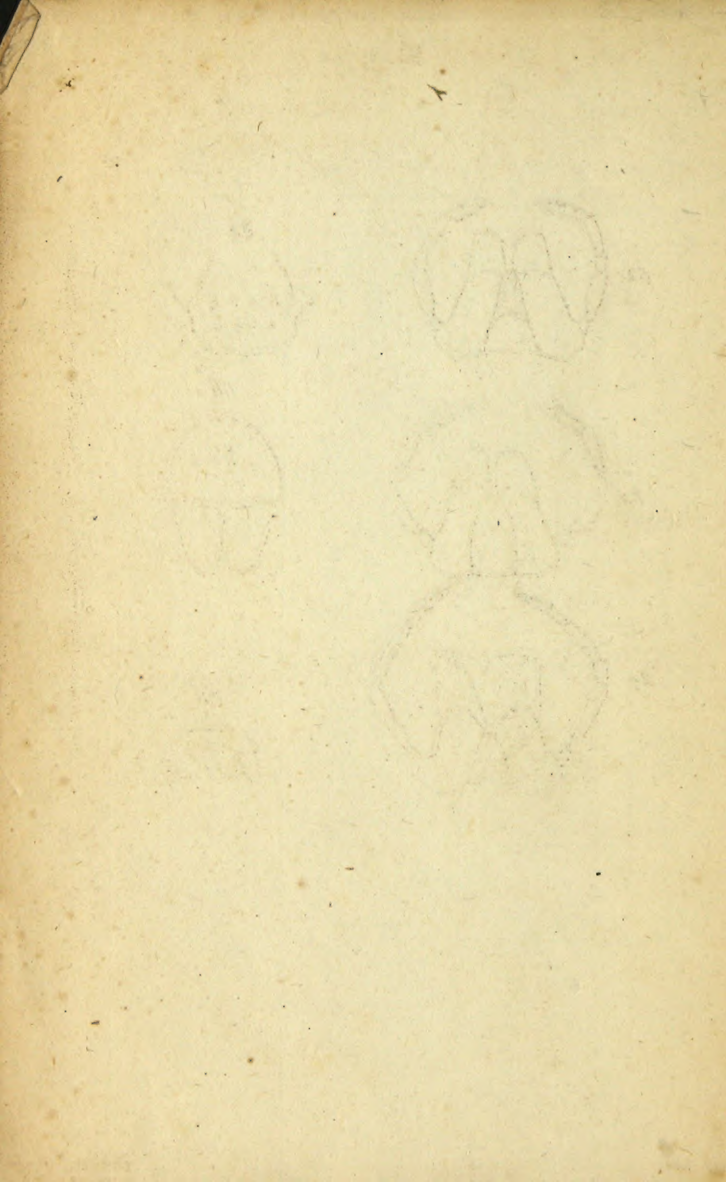


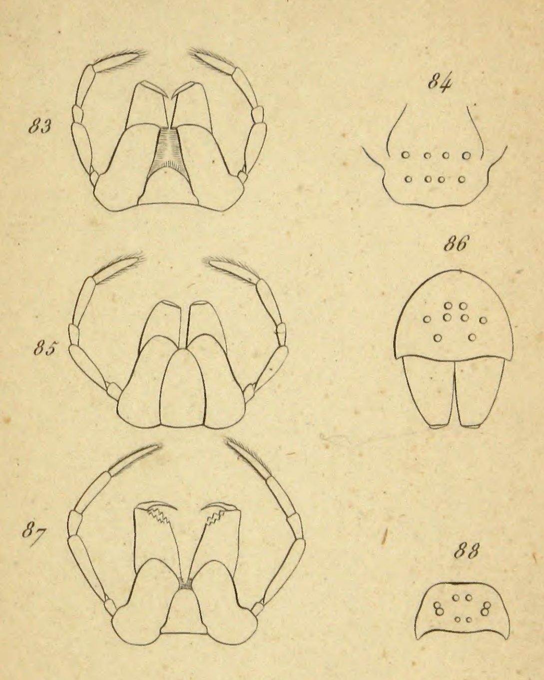






Meunier del. Charles Sculp





...unier del.

Charles Sculp